The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

14 November 2007, Vol. 10, No. 35 Le 14 novembre 2007, vol. 10, nº 35

In this week's issue/Dans le présent numéro

4th MWG/Les 4ES JMM	3-6	Navy/Marine	10-11
Intel branch/La Branche des services du renseignement	7	Air Force/Force aérienne	12-13
Army/Armée de terre	8-9	Safety Digest de Sécurité	Supplement/Supplément

National Defence / Défense nationale

Canada

Un projet de construction périlleux

Avez-vous déjà construit des fortifications pendant qu'on vous tirait dessus? C'est ce que la troupe 6 du 53e Escadron du Génie a fait pendant l'Opération KHAIR KHOWHAI, dans le district de Zhari, à l'ouest de Kandahar. La Compagnie B du Groupement tactique du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment, avait pour mission de saisir et d'occuper un secteur ennemi pour ensuite y aménager des postes d'observation à l'intention de la Police nationale afghane (PNA).

Le tout a commencé au petit matin. Pendant qu'une partie de la troupe donnait l'assaut à l'ennemi en appui rapproché aux pelotons d'infanterie à pied, l'autre partie s'apprêtait à débarrasser la route de tout dispositif explosif qu'elle y trouverait pour permettre le passage des véhicules de combat et de soutien. L'avance s'est étalée sur toute la journée, se terminant aux dernières lueurs du soleil. Les sapeurs ont trouvé des mines antipersonnel et antichar placées de façon stratégique le long de la route, ainsi que des armes et des munitions abandonnées par des soldats en fuite.

Le lendemain matin, après avoir passé la première nuit dans des tranchées, aux aguets, la section du Sgt Alexandre Murgia (section Delta) procédait à l'examen du dernier tronçon de la route quand une mine antichar a explosé et a blessé légèrement deux militaires. Après avoir donné les premiers soins aux malheureux et les avoir évacués par hélicoptère, les soldats ont commencé la construction du poste. Ils ont placé les premières cellules Hesco Bastion et leur bête de somme, un véhicule Badger, a amorcé son travail de remplissage. Ensuite, ils ont construit deux postes d'observation aux extrémités du périmètre sur des conteneurs maritimes fortifiés. La tâche s'est révélée plutôt ardue, car les soldats devaient soulever à bout de bras d'énormes poutres de bois pour assembler les structures. Après cinq jours d'efforts soutenus, malgré quelques interruptions forcées en raison des attaques au mortier et à la roquette, ceux-ci achevaient la construction du premier commissariat de police au cœur d'une région occupée par les talibans.

La troupe s'est ensuite déplacée d'un kilomètre vers le nord pour construire un second poste pour la PNA. Les policiers devaient pouvoir observer la route d'accès à une distance de plus d'un kilomètre. La solution? Une tour d'observation à deux étages. Sous les ordres du Capt Vincent Gallant et de l'Adj Martin Rondeau, les sections ont commencé les travaux avec enthousiasme. Supervisés par le Sgt Denis Langlois, de la section Bravo, ils ont, en un temps record, érigé une majestueuse tour de neuf mètres. Afin de dégager les angles morts de la route à surveiller, la section du Sgt Michael Girard (section Charlie) a dû travailler d'arrache-pied pour abattre plusieurs arbres d'une grande robustesse.

Les militaires ont noué de bonnes relations avec les habitants de la région. Ces derniers ont remercié les soldats en leur expliquant qu'ils pourront désormais jouir d'un peu de tranquillité.

Un Badger, véhicule blindé dont se servent les sapeurs, remplit les cellules Hesco Bastion pendant l'Opération KHAIR KHOWHAI, dans le district de Zhari, à l'ouest de Kandahar.

A Badger, an armed vehicle used by the sappers, fills Hesco Bastion cells during Op KHAIR KHOWHAI, in Zhari district, west of Kandahar.

Construction work can be perilous

Ever had to build fortifications while under fire? That was the situation for Troop 6 of 56 Engineering Squadron during Operation KHAIR KHOWHAI, in the Zhari district, west of Kandahar. The mission of B Company, 3rd Battalion, Royal 22e Regiment Battle Group was to seize and occupy an enemy sector in order to set up observation posts for the Afghan National Police (ANP).

It all started in the early morning hours, while part of the troop participated in an attack on the enemy by providing close support to the infantry platoons. The rest of the troop worked at removing any explosive devices it might find along the road to open it for the combat and support vehicles. The advance took most of the day, only ending when the sun sank below horizon. The sappers found anti-personnel and anti-tank mines placed strategically along the road, as well as arms and ammunitions that had been abandoned by fleeing soldiers.

The next morning, after having spent a watchful first night in the trenches, Sergeant Alexandre Murgia's section (Delta section) were proceeding to examine the last section of the road when an anti-tank mine exploded, slightly injuring two soldiers. After providing first aid to the wounded and evacuating them by helicopter, the soldiers started work on the police station. They installed the first Hesco Bastion cells and their beast of burden, a Badger vehicle, went to work filling them. They then constructed two observation posts at the opposite ends of the perimeter on fortified ocean containers. It was a laborious job, as the soldiers had to raise enormous wood posts to assemble the structures. After five days of hard work, and despite forced interruptions due to mortar and rocket attacks, the sappers wrapped up construction on the first police station to be built in the heart of a Taliban-occupied area.

The troop then moved a kilometre farther north to build a second station for the ANP. The police officers had to be able to observe the access route for a distance of over a kilometre. The solution? Build a two-storey observation tower. With the go ahead from Captain Vincent Gallant and Warrant Officer Martin Rondeau, the sections threw themselves into the work with enthusiasm. Supervised by Sgt Denis Langlois, Bravo section, they erected a majestic looking nine-metre-high tower in record time. To provide a clear view of the road, Sgt Michael Girard's section (Charlie section) tackled felling several large, sturdy trees, which was by no means an easy job.

The soldiers established good relations with the local residents who they thanked the soldiers, saying they would now enjoy a bit more peace of mind.

Les sapeurs construisent un poste d'observation dans le district de Zhari, qui donnera le premier commissariat de police au cœur d'une région occupée par les talibans.

The sappers work on an observation post in the Zhari district set to become the first police station in the heart of a Taliban-occupied area.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 - NDID/IDDN A-JS-900-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte (819) 997-0560

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0706

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1679

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: PHOTO MONTAGE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTOS SGT KEVIN MACALLAY

India hosts 4th MWG: CF members see strong competition amid sights and sounds

By Kristina Davis

HYDERABAD, India — There's a constant din from morning to night. A hum in the city of nearly six million that is at once near deafening and strangely calming. Perhaps it's the mix of "horning"—the frenetic use of horns on cars and trucks of every shape and size—mingled with the call to prayer.

Or the blindingly orange and yellow flowers that line the streets in mounds ready to be strung together and draped on doors and deities for Hindu prayer and celebration. It's an assault of the senses—each and every one. It is—all of it—Hyderabad.

From October 14-21, CF members competed alongside the world's best at the 4th Conseil international du sport militaire (CISM) Military World Games (4th MWG) against that cities' backdrop, while two other sports, triathlon and sailing, were contested in the coastal Mumbai.

Football, or Canadian soccer, was played within sight of Golconda Fort, an imposing Indian fortress. And teams travelled from their respective athletes' villages past landmarks, statues and buildings both young and old. It's that mix of the modern and the truly ancient, where the two co-exist and rarely seem to collide, that marks the city and its people.

Held every four years, the 4th MWG are second in size only to the Olympics and, as such, sees both Olympians and world record holders compete. Held for the first time outside Europe, the MWG was the largest sporting event ever held in India. "The 4th Military World Games provide a world stage for our elite Canadian Forces athletes and are an excellent way to enhance morale within the Canadian Forces," says Brigadier-General David Martin, CEO, CF Personnel Support Agency (CFPSA) and CF chief of delegation in India.

"Our core military values are represented daily during this eight day event. The 4th Military World Games provide our Canadian Forces with the privilege to compete and also to connect with the many member-nations of the CISM."

And while CF personnel did not come away with any medals, they did come away with memories and a true appreciation for CISM's motto: "Friendship through sport".

L'Inde accueille les 4es JMM : dans un tourbillon de couleurs et de bruits, les membres des FC font face à une forte compétition

Par Kristina Davis

HYDERABAD, Inde — On entend un grondement constant, du matin au soir. Un bourdonnement dans cette ville de près de six millions d'habitants à la fois assourdissant et étrangement apaisant. C'est peut-être l'utilisation frénétique des klaxons des autos de toutes les tailles et de toutes les formes, jumelée à l'appel de la prière.

Partout, des fleurs éclatantes orange et jaunes bordent la route. Elles s'offrent à ceux qui souhaitent en faire des guirlandes qu'ils accrocheront à leur porte et aux statues des divinités pour agrémenter les prières et les célébrations hindoues.

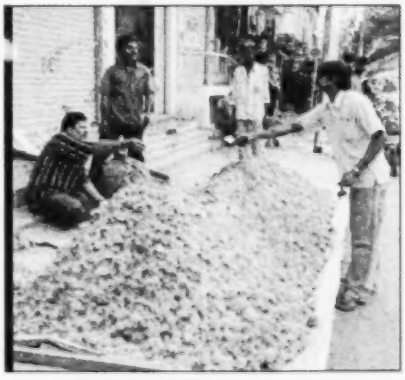
La vie à Hyderabad sollicite tous les sens.

Du 14 au 21 octobre, des membres des FC se sont mesurés aux meilleurs athlètes du monde pendant les 4es Jeux mondiaux militaires (4es JMM) du Conseil international du sport militaire (CISM) à Hyderabad, tandis que deux autres épreuves, le triathlon et la voile, avaient lieu à Mumbai, près de la côte.

Le tournoi de football, ou soccer, pour les Canadiens, avait lieu près du fort Golconda, une imposante forteresse indienne. Les équipes déambulaient entre les villages d'athlètes respectifs, en passant devant des monuments, des statues et des immeubles nouveaux et anciens. C'est justement ce mélange entre le moderne et l'ancien, où les deux cohabitent sans pour autant se heurter, qui marque la ville et ses habitants.

Kids cheer at a football game during the 4th MWG held in both Hyderabad and Mumbai, India. Thousands of enthusiast spectators attended the many events.

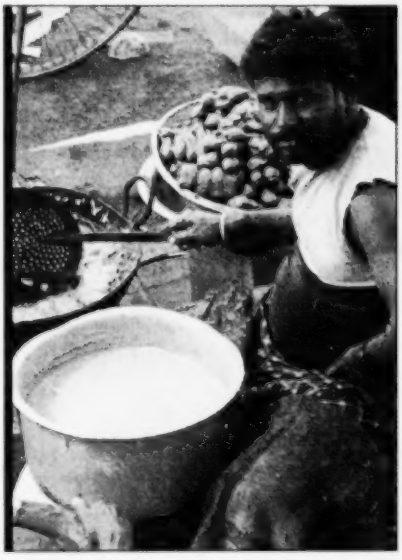
Des enfants acclament les joueurs durant une partie de soccer lors des 4es JMM à Hyderabad et à Mumbai, en Inde. Des milliers de spectateurs enthousiastes ont assisté aux diverses épreuves.



Tenus tous les quatre ans, les JMM sont la deuxième compétition sportive en importance après les Jeux olympiques, et c'est pourquoi on y retrouve des olympiens et des détenteurs de records du monde. Tenus pour la toute première fois ailleurs qu'en Europe, les JMM étaient la plus importante compétition sportive à avoir lieu en Inde. « Les 4es Jeux mondiaux militaires offrent l'occasion aux athlètes d'élite des Forces canadiennes de participer à une compétition mondiale, en plus d'être une excellente façon d'améliorer le moral des militaires », déclare le Brigadier-général David Martin, président-directeur de l'Agence de soutien du personnel des FC et chef de la délégation des FC en Inde.

« Nos valeurs militaires de base sont illustrées quotidiennement pendant cette compétition qui dure huit jours. Les 4es Jeux mondiaux militaires permettent aux membres des Forces canadiennes de participer à une compétition et de tisser des liens avec les nombreux citoyens des pays membres du CISM », ajoute le Bgén Martin.

Même si les membres des FC n'ont pas remporté de médailles, ils ont tiré de cette expérience des souvenirs inoubliables, ainsi qu'une véritable compréhension de la devise du CISM : « L'amitié par le sport. »



India welcomes the world; CF members experience all the MWG has to offer

By Kristina Davis

HYDERABAD, India — She was a few lanes down—a gold medalist at the 2004 Summer Olympics. And Romanian Camelia Potec handily won gold again in the women's 200 m freestyle at the 4th Military World Games (4th MWG). But there too, in the final heat, was Corporal Rachael Shallhorn, a Reservist with the Ontario Regiment.

Cpl Shallhorn, a perky powerhouse, wasn't even winded after her race. An RMS clerk for the last two years, she joined the Reserves to follow in her grandfather's footsteps. A seasoned swimmer, she's been swimming for the past 11 years, she now competes with both the CISM and University of Ottawa team.

She admits it was tough going up against the Olympic gold medallist. "I had no one to race against but myself," she says. "But it was an honour to swim against [her] and to be in the same heat."

Undaunted by the competition, Cpl Shallhorn says she always sets personal goals before each race—even if that means swimming against herself or simply aiming for a personal best. And, she adds, the pool was one of the best she's ever competed in.

Lieutenant-Colonel Amod Chadha would be more than pleased to hear that. Assigned to the CISM General Secretariat as the liaison officer to co-ordinate the 4th MWG, he says planning for the games began more than two years ago. He estimates, conservatively, that about 2 500 officers and more than 20 000 soldiers have been involved in both the planning and execution of the games.

He says those numbers reflect the importance placed on the event. "We are not only showcasing the Indian Armed Forces," he explains, "but also Indian culture and the 'growing' India of this decade to the entire world."

And with the second largest Army in the world, and a burgeoning economy, he says the time was right for India to host such a large, international event.

Sports, says LCol Chadha, is also a key pillar in the Indian Armed Forces. "For the kind of operational deployments we have both in India and outside, the soldiers need to be able to perform," he says. With those deployments, though, comes an emphasis on soldiering first and sports second. That's a balance that suits India well.

And while some of the venues, like Gachibowli Stadium were constructed in 2003 for the Afro-Asian Games, many of the other venues were built specifically for the MWG. "They are world-class," he says, and will be used by the Indian Armed Forces after the games end.

LCol Chadha points to the sheer number and variety of participants as an indicator of the games' power. Both North and South Koreas participate, as did Afghanistan. And neighbouring countries, who didn't even know about CISM, have now expressed an interest in participating. Of note, says LCol Chadha, Bangladesh paid their CISM dues one day before the start of the event.

"They were invited as observers and participated in the opening ceremonies as members," he explains. In all, that's 101 countries and more than 5 000 athletes—figures he believes—that speak for themselves.

On the range, CF members were even asked for their autograph

Second-Lieutenant Jesse Olsen, originally from Burnaby, B.C., is posted to 15 Wing Moose Jaw. Having just finished his first phase of pilot training, he says it's been hard balancing shooting with both ground and flight school. Yet, he's managed to fit in at least one competition a month.

2Lt Olsen first became interested in shooting as an Air Cadet and then found himself on the range with his mother, a Vancouver city police officer. At the Royal Military College he tried out for the varsity pistol team and made the cut.

Physically, he says, the sport requires a solid level of fitness. But the mental aspect is where medals are won or lost. He says visualization is a good way to train. Yet, he cautions, there's often no way to know exactly what a venue might be like.

For example, he explains, this was his first international competition with spectators. "The most challenging part for me is to get over those nerves and settle into a normal routine," 2Lt Olsen explains.

And during one competition, his pistol malfunctioned, affecting his score. While that was a case of bad luck, he recovered well. "The bullet's already gone down-range," he says matter-of-factly. "There's nothing you can do about it."

He, too, faced some pretty stiff competition including the Russian world record holder who was shooting just a few bays away. Plus, he adds, he's alongside seasoned shooters who are "plugging them straight in the centre every single shot."

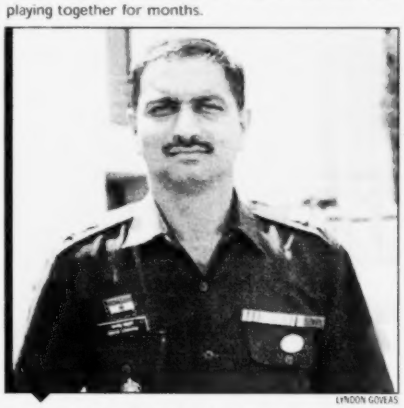
2Lt Olsen says he's glad he got to experience not only that level of skill, but also that level of shooting. "That's where I want to be in a few years," he says.

And he admits, a bit sheepishly, he's even been asked for his autograph. "It's not something I'm used to," he says with a laugh, "but it's really nice to see we've been welcomed with open arms here."

On the court: Men's volleyball team takes match against the Netherlands

2Lt Pete Hanly is posted to 424 Squadron at 8 Wing Trenton and is a pilot awaiting training. Tall, he says he had a choice: play basketball or volleyball. He chose the latter because, as he puts it, there's too much running in basketball.

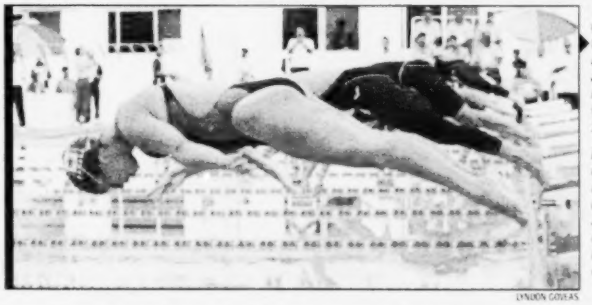
He says individual training is critical because CISM volleyball players are posted across the country. And with only a few training camps, it's hard to come together as a team. To better acclimatize, they lived on "Indian time" for a few days in Trenton prior to the games. Still, they faced tough competition from teams that had been playing together for months.



LYNDON GOVEAS

LCol Amod Chadha was assigned to CISM General Secretariat as the Liaison Officer to co-ordinate the conduct of the 4th MWG in Hyderabad, India. He estimates that tens of thousands were involved in the execution of the largest sporting event India has ever seen.

Le LCol Amod Chadha a été affecté au Secrétariat général du CISM à titre d'officier de liaison pour coordonner la tenue des 4e JMM à Hyderabad en Inde. Il estime que des dizaines de milliers de personnes ont participé à la tenue de la plus importante compétition sportive que l'Inde ait connue.



LYNDON GOVEAS

Cpl Rachael Shallhorn competes in the 400 m finals at the 4th MWG. Cpl Shallhorn came 8th overall in a race that saw her battle against Olympic athletes, Romanian Camelia Potec, who won the gold medal in the women's 200 m freestyle at the 2004 Summer Olympics, won the event.

La Cpl Rachael Shallhorn pendant la finale du 400 m des 4e JMM. Elle est arrivée 8e au classement général lors de l'épreuve qui a permis de se mesurer à des athlètes olympiques. La Roumaine Camelia Potec, qui a remporté l'or au 200 m style libre chez les femmes aux Jeux olympiques d'été de 2004, a gagné la course.

SGT KEVIN MACAULAY

Dripping in sweat, the heat took a bit of a toll on players. But, 2Lt Hanly says they gave it their all. In the match against the Netherlands, he says they truly gelled. "Everything was going for us," he explains. "Everyone was at the peak of their game and we had that gut feeling that it was all going right. It was a good day for Canada."

Despite a subsequent loss, it didn't faze 2Lt Hanly or the rest of the team. In fact, he says while the temperature soared, and the food was even hotter, it's the Indian people and their hospitality he'll remember most. "If you smile at them, they'll smile right back."

In Mumbai, temperature and competition even hotter

Leading Seaman Kharim Schliewinsky is a clearance diver with Fleet Diving Unit Atlantic. He says he started getting serious about triathlons in 1999. Since then, he's been racing with the CISM team about once a year, while also competing at the provincial level. He's placed in the top three at provincial finals and has also done well in local races.

He says the field of triathletes was especially tough in Mumbai with at least a dozen of them competing at the Olympic level. "The people that you see here are going to be the ones you see in Beijing," he explains. "You're looking at very professional teams of military athletes."

So, given the level of competition, coupled with the heat, LS Schliewinsky was glad to have a solid race. He says Canadian athletes are used to about 18°C in October, not the upwards of 32°C they experienced in Mumbai. Arriving a bit early, he explains, was a real benefit to the athletes.

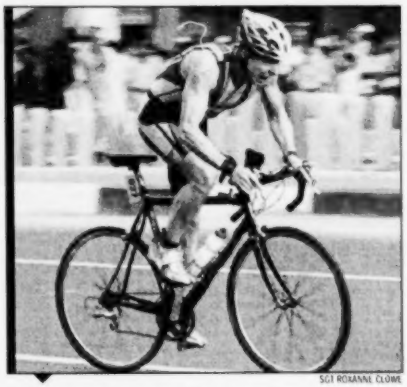
And the best part? Being in India, he says. "It's a completely different world and a different atmosphere. Everything here is exciting …they don't do anything small here."

And that's true from the size of Mumbai itself, to the size of the racing venue—one of the biggest he's ever seen. "Being part of this is really special," he offers.

He says it's important for the CF to compete at the MWG because of the relationships that are cemented through sport. "Friendships are made across borders," he adds.

—With files from Sgt Roxanne Clowe.

L'Inde ouvre ses portes aux athlètes du monde entier : des membres des FC en profitent



SGT ROXANNE CLOWE

Capt Eric Hardy, based in Ottawa, has a solid cycling portion of the triathlon held in Mumbai, India.

Le Capt Eric Hardy, base à Ottawa, a réussi une belle performance durant le volet cycliste du triathlon à Mumbai, en Inde.

Par Kristina Davis

HYDERABAD, Inde — La Roumaine Camelia Potec, medaillée d'or des Jeux olympiques d'été de 2004, se trouvait à quelques couloirs plus loin. Celle-ci a facilement remporté l'épreuve du 200 m style libre chez les femmes aux 4es Jeux mondiaux militaires (4es JMM). Or, la Caporal Rachael Shallhorn, réserviste du Régiment de l'Ontario, faisait aussi partie du groupe final.

La Cpl Shallhorn, dynamique et boute-en-train, n'était même pas essoufflée après son épreuve. Commis de soutien à la gestion des ressources depuis deux ans, elle s'est jointe à la Réserve comme son grand-père. La nageuse chevronnée, qui pratique la natation depuis 11 ans, participe aux compétitions des équipes du CISM et de l'Université d'Ottawa.

Elle admet qu'il était difficile d'affronter une médaillée d'or olympique. « Mon principal adversaire était moi-même, mais c'était tout de même un honneur de me mesurer à elle et de faire partie du même groupe. »

Impassible devant la compétition, la Cpl Shallhorn avoue qu'elle établit toujours des objectifs personnels avant chaque course; elle souhaite battre son propre record et tente de réaliser sa meilleure performance. Elle ajoute que la piscine était l'une des meilleures compétitions auxquelles elle ait participé.

Le Lieutenant-colonel Amod Chadha serait ravi d'entendre de tels éloges. Le militaire affecté au secrétariat général du CISM en tant qu'officier de liaison pour coordonner les 4es JMM affirme que la planification a débuté il y a plus de deux ans. Il estime qu'au moins 2 500 officiers et plus de 20 000 militaires du rang ont participé à l'organisation et à la tenue des jeux.

Il affirme que ce nombre en dit long sur l'importance qu'on accorde à l'événement. « Non seulement nous mettons en valeur les forces armées de l'Inde, explique-t-il, mais nous présentons également au monde entier la culture indienne ainsi que sa croissance fulgurante au cours de la dernière décennie. »

Le Lcol Chadha ajoute que, comme l'Inde possède la deuxième armée en importance au monde et que son économie est florissante, le temps était venu pour le pays d'accueillir un grand événement d'envergure internationale.

Le sport, selon lui, est également un des piliers des forces armées indiennes. « Les soldats doivent être capables d'accomplir des missions et d'effectuer des déploiements en Inde et à l'étranger », explique-t-il. Lors de ces affectations, par contre, on insiste sur la fonction de soldat d'abord et sur les sports en second. Cet équilibre convient bien à l'Inde.

Certains lieux de compétitions, comme le stade Gachibowli, ont été construits en 2003, pour les Jeux afro-asiatiques, mais beaucoup d'autres installations l'ont été précisément pour les JMM. « Des installations de calibre mondial », affirme le Lcol Chadha. Celles-ci serviront aux forces armées indiennes après la fin des jeux.

Il mentionne le nombre incroyable de participants, provenant de tous les milieux, comme indicateur du pouvoir des jeux. La Corée du Nord et la Corée du Sud y ont participé, de même que l'Afghanistan. Des pays voisins, qui ignoraient tout du CISM, ont également manifesté leur intérêt. Le Lcol Chadha fait remarquer que le Bangladesh a payé son inscription au CISM la veille du début des jeux. « On a invité ses athlètes comme observateurs et ils ont participé aux cérémonies d'ouverture », explique-t-il. En tout, plus de 5 000 athlètes de 101 pays ont participé, des statistiques qui sont très éloquentes, selon lui.

Au champ de tir, des militaires signent des autographes

Le Sous-lieutenant Jesse Olsen, originaire de Burnaby, en Colombie-Britannique, est affecté à la 15e Escadre Moose Jaw. Il vient de terminer la première phase de la formation de pilote. Il avoue qu'il est difficile de s'exercer au tir en plus de suivre la formation théorique et pratique de pilotage. Pourtant, il a réussi à participer à au moins une compétition par mois.

Il a pris goût au tir quand il était cadet de l'Air. Il s'est ensuite retrouvé au champ de tir avec sa mère, policière de la ville de Vancouver. Au Collège militaire royal, il a demandé de se joindre à l'équipe universitaire de tir au pistolet, qui l'a accueilli.

Sur le plan physique, il avoue que le sport demande une très bonne condition physique. Il ajoute par contre que c'est l'aspect psychologique qui permet de gagner une médaille. Il explique que la visualisation est une bonne façon de s'entraîner, en ajoutant qu'il faut faire attention, puisqu'il est impossible de savoir exactement à quoi un lieu de compétition ressemblera.

Les JMM, par exemple, étaient sa première compétition internationale devant des spectateurs. « Le plus difficile pour moi est de me calmer et de suivre ma démarche normale », précise le Slt Olsen.

Lors d'une compétition, son pistolet a mal fonctionné, problème qui a eu des répercussions sur sa note. Malgré cette malchance, il a bien réussi. « La balle est déjà partie, souligne-t-il, calmement. On n'y peut plus rien. »

Le Slt Olsen a lui aussi dû faire face à de féroces compétiteurs, dont le tireur russe, qui détient le record mondial et qui tirait près de lui. De plus, ajoute-t-il, il a dû se mesurer à des tireurs qui « atteignent le centre de la cible chaque fois ».

Le Slt Olsen se dit heureux d'avoir pu prendre part à une épreuve de ce calibre, mais aussi d'avoir été entouré d'aussi habiles tireurs. « Je souhaite être capable d'en faire autant d'ici quelques années », déclare-t-il.

Il admet, un peu gêné, qu'on lui a même demandé son autographe. « Je n'y suis certainement pas habitué, lance-t-il en riant, mais c'est très agréable de voir qu'on nous accueille à bras ouverts. »

Sur le terrain : l'équipe de volley-ball masculine remporte la partie contre les Pays-Bas

Le Sous-lieutenant Pete Hanly, pilote du 424e Escadron de la 8e Escadre Trenton, attend de suivre sa formation. Comme il est grand, il avait la chance de jouer au basket-ball ou au volley-ball. Il a choisi le volley-ball, puisque, selon lui, il y a trop de course au basket-ball.

Il ajoute que l'entraînement individuel est crucial, car les joueurs de volley-ball du CISM sont affectés à des bases partout au pays. Et comme il n'y a que quelques périodes d'entraînement, il est difficile de former une équipe bien rodée. Pour mieux s'acclimater, les membres de l'équipe ont adopté le fuseau horaire « indien » pendant quelques jours à Trenton avant les jeux. Ils ont quand même dû affronter des équipes dont les membres jouaient ensemble depuis des mois.

Les joueurs, trempés de sueur, ont été incommodés par la chaleur. Mais le Slt Hanly précise qu'ils ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes. Il ajoute que c'est lors du match contre les Pays-Bas que l'esprit d'équipe a pris naissance. « Tout allait bien pour nous, explique-t-il. Tout le monde était au meilleur de sa forme et nous avions le sentiment que tout allait bien. C'était une bonne journée pour le Canada. »

Même s'ils ont perdu par la suite, ni le Slt Hanly ni les membres de l'équipe ne se sont laissés abattre. C'est plutôt le contraire, selon lui. Bien que le mercure ait grimpé et que la nourriture soit devenue de plus en plus épicée, ce sont les Indiens et leur hospitalité qui l'ont le plus marqué. « Lorsqu'on leur sourit, ils rendent aussitôt la pareille. »

À Mumbai, chaleur et compétition encore plus intenses!

Le Matelot de 1re classe Kharim Schliewinsky est plongeur-démineur de l'Unité de plongée de la Flotte de l'Atlantique. Il affirme avoir eu la piqûre des triathlons en 1999. Depuis, il participe aux activités de l'équipe du CISM environ une fois l'an, en plus de participer à des compétitions provinciales. Il s'est classé parmi les trois premiers aux finales provinciales, en plus de très bien réussir aux courses régionales.

Il explique que le bassin de triathloniens à Mumbai était particulièrement impressionnant, et qu'au moins une dizaine de ces compétiteurs participent à des épreuves de niveau olympique. « Les gens que vous avez vus ici seront à Beijing, déclare-t-il. Il s'agit d'équipes professionnelles d'athlètes militaires. »

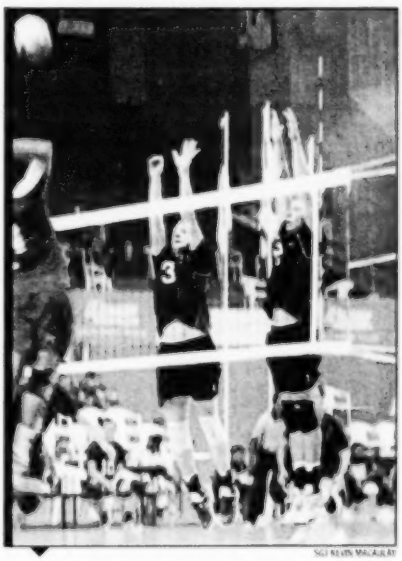
C'est pourquoi le Mat 1 Schliewinsky était ravi d'avoir réalisé une bonne performance, en dépit du niveau élevé de compétition et de la chaleur étouffante. Il explique que les athlètes canadiens sont habitués à une température de 18 °C en octobre, et non 32 °C, comme il faisait à Mumbai. Le fait d'arriver un peu à l'avance s'est révélé bénéfique pour les athlètes.

Quel a été le meilleur moment du Mat 1 Schliewinsky? Se retrouver en Inde, répond-il. « C'est un monde complètement différent, une ambiance totalement étrangère. Ici, tout est palpitant… les gens ont la folie des grandeurs. »

C'est vrai pour l'immensité de Mumbai ainsi que pour la taille gigantesque de l'installation de course, l'une des plus grandes que le matelot ait vue. « C'est spécial de participer à un tel événement. »

Il souligne qu'il est important pour les FC de participer aux JMM, puisque les relations se solidifient grâce au sport. « L'amitié abolit toutes les frontières », conclut-il.

—Article rédigé à l'aide de dossiers du Sgt Roxanne Clowe.



SGT KEVIN MACAULAY

The men's volleyball team battle against a tough team. The previous day they took the game against the Netherlands.

L'équipe de volley-ball masculin se mesure à une très bonne équipe. Les Canadiens ont remporté la partie de la veille contre les Pays-Bas.

ANA team takes home bronze; thanks Canada and India for chance to compete

By Kristina Davis

HYDERABAD, India — There's a blanket of dragonflies flitting above the soccer pitch. It's almost as if they're taunting the "footballers" flying just above their reach in an endless dance.

The athletes don't seem to notice, though. They are focussed on the play. It's India vs Afghanistan and it's a hard slog in the heat, especially against the "home" team. The hundreds of spectators have reserved some cheers for the Afghans, but it's clear where their hearts lie.

In the end, one goal was all it took. "Really, it was a very nice game," says Afghan striker Private Tahir Raufi. "This match, we played well; we lost 1-0 to a penalty goal at six minutes of play. We tried to equalize but we couldn't—it was bad luck for us."

The soccer team is just part of the 32-person Afghan National Army (ANA) entry at the 4th Military World Games (4th MWG), made possible by contributions from both India and Canada. In fact, India arranged an Indian Airlines aircraft to ferry the Afghan contingent from Kabul and paid for their accommodation. Canada, for its part, paid both Afghanistan's entry fee and its outstanding CISM dues.

"We are very pleased to be able to help the Afghan team compete at the 4th CISM Military World Games as part of friendship through sport," says Brigadier-General David Martin, CEO of the CF Personnel Support Agency and chief of the Canadian delegation at the games. "This is consistent with ongoing Canadian efforts to support Afghanistan, its people and its reconstruction efforts."

Marching proudly into Gachibowli Stadium during the closing ceremonies, the ANA team enthusiastically waved Afghan flags. It was a moment for the soldiers to relish—and for one soldier in particular, wrestler Karim Abdul, a moment to hold his medal high. Taking home Afghanistan's only medal, he captured a bronze in the men's 55 kg free-style event. The medal was a bit of icing on a cake that was already sweet.

Back on the soccer pitch, the ANA team faced both Qatar and Brazil, before its defeat at the hands of India. Only the latter was a close game, but Pte Raufi was philosophical. "We are happy we can again come and play here—not for winning the trophy, but for knowing each other, for culture. It is enough, we are happy, we are having a good time, thanks to you people, Canadians who supported us so we can share in the football games here," he says.

The ANA team trains and plays, clearly, for the sheer love of the game. They have to. Training at ISAF headquarters, their sessions are sometimes interrupted by bomb blasts. "We must practise every day to have a good football team," he says. "This is very difficult for us because of the situation in Kabul—sometimes we play, and sometimes we have bomb blast."

BGen Mohammad Wardak, a 35-year veteran of the Army, is the Afghan chief of delegation at the games. Soft spoken, yet intense, the deputy head of training and education for the ANA, is clearly proud of the team and their performance.

He says it's important for Afghanistan to compete at the games for reasons that go far beyond sport. "Sport is important in the world," he offers. "Not just for the military, but also for peace. We work for peace here."

He says new athletes drawn from the ranks of the ANA, that itself is just five years old, benefit from the experience of the games and its international flavour. He thinks after their performance at the 4th MWG, the team may be ready for the 5th MWG scheduled for Brazil in 2011.

His optimism is contagious, as is his appreciation. BGen Wardak points to the generosity of India and Canada in ensuring the ANA team was even on the soccer pitch. "I'm very glad that the Canadian delegation could pay all our CISM fees," he says. "It's very difficult for Afghanistan to find this money."

LYNDON GOVEAS

Afghan 4th MWG Chief of Delegation BGen Wardak speaks to the CF media team at Gachibowli in Hyderabad, India. The Afghan team captured a bronze medal in wrestling at the games.

Le BGén Wardak, chef de la délégation afghane des 4es JMM, s'adresse à l'équipe de représentants des médias des FC au stade Gachibowli à Hyderabad, en Inde. L'équipe afghane a remporté une médaille de bronze dans l'épreuve de la lutte lors des JMM.

L'équipe de l'ANA remporte la médaille de bronze

Par Kristina Davis

HYDERABAD, Inde — Un essaim de libellules volette au-dessus du terrain de soccer, comme pour se moquer des joueurs en restant tout juste hors de leur atteinte dans une danse sans fin.

Les athlètes ne semblent pas les remarquer. Ils sont concentrés sur le jeu. L'équipe afghane dispute un match difficile en raison de la chaleur écrasante, mais aussi parce qu'elle se mesure à l'équipe indienne, qui est chez elle. Bien qu'ils encouragent les Afghans, les centaines de spectateurs ne peuvent dissimuler leur allégeance.

Au bout du compte, il n'a fallu qu'un seul but. « C'était réellement une très bonne partie », déclare le Soldat Tahir Raufi, attaquant afghan. « Nous avons bien joué, malgré que nous ayons perdu par la marque de 1-0 en raison d'un lancer de pénalité à six minutes de jeu. Nous avons tenté de compter, mais nous n'avons pas réussi. Nous n'avons pas eu de chance. »

L'équipe de soccer fait partie de la délégation de 32 personnes de l'Armée nationale afghane (ANA) qui a participé aux 4es Jeux mondiaux militaires (4es JMM) grâce au concours de l'Inde et du Canada. L'Inde a nolisé un vol d'Indian Airlines afin de transporter le contingent afghan de Kaboul jusqu'en Inde et a paye l'hébergement. Le Canada, quant à lui, a acquitté les droits d'inscription de l'Afghanistan et toute somme que celui-ci devait payer au CISM.

« Nous sommes très heureux de donner l'occasion à l'équipe afghane de participer aux 4es Jeux mondiaux militaires du CISM, dans l'esprit de l'amitié par le sport », déclare le Brigadier-général David Martin, président-directeur de l'Agence de soutien du personnel des FC et chef de la délégation canadienne aux JMM. « Ce geste s'inscrit dans les efforts continus du Canada à l'appui de l'Afghanistan, de ses habitants et de la reconstruction du pays. »

Marchant fièrement dans le stade Gachibowli à l'occasion des cérémonies de clôture, l'équipe de l'ANA agitait frénétiquement des drapeaux afghans. C'était un moment précieux pour les soldats, et pour un militaire en particulier, le lutteur Karim Abdul, qui pouvait arborer sa médaille. En s'emparant du bronze lors de l'épreuve de style libre, catégorie 55 kg chez les hommes, il a pu remporter chez lui la seule médaille gagnée par l'Afghanistan. L'obtention de celle-ci est venue couronner un moment déjà très special.

SGT KEVIN MACAULAY

The Afghanistan football team poses for a group photo—complete with Canadian flags—after their game against host nation India at the Artillery Centre in Hyderabad, India.

L'équipe de football de l'Afghanistan affichant des drapeaux canadiens après la partie contre l'Inde au centre d'artillerie d'Hyderabad, en Inde.

Sur le terrain de soccer, l'équipe de l'ANA a affronté le Qatar et le Brésil, avant de se mesurer à l'équipe de l'Inde. Seule la dernière partie a été serrée, mais le Sdt Raufi voit les choses d'un point de vue philosophique. « Nous sommes heureux de pouvoir être ici et de jouer non pas pour gagner un trophée, mais pour apprendre à se connaître, pour la culture. C'est suffisant d'être ici, d'être heureux, de s'amuser, grâce à vous, les Canadiens, qui nous avez donné l'occasion de jouer au football ici », affirme-t-il.

De toute évidence, les membres de l'équipe de l'ANA s'entraînent et jouent par pur amour du sport. Lorsqu'ils jouent au quartier général de la FIAS, leurs séances d'entraînement sont parfois interrompues par des explosions de bombes. « Il nous faut nous exercer tous les jours pour devenir une bonne équipe de soccer », explique le Sdt Raufi. « C'est très difficile pour nous à cause de la situation à Kaboul; parfois, nous pouvons jouer, d'autres fois, nous devons nous mettre à l'abri des bombes. »

Le Brigadier-general Mohammad Wardak, un militaire de l'Armée depuis 35 ans, est le chef de la délégation afghane aux JMM. Le chef adjoint de la formation et de l'éducation de l'ANA, homme énergique à la voix douce, est visiblement fier de l'équipe de son pays et de sa performance.

Il explique qu'il est important pour l'Afghanistan de participer aux JMM pour des raisons allant bien au-delà du sport. « Le sport est important dans le monde, précise le Bgen Wardak. Non seulement pour les militaires, mais aussi pour la paix. Nous travaillons ici pour la paix. »

Il ajoute que de nouveaux athlètes, tirés des rangs de l'ANA, qui n'a que cinq ans, profitent de l'expérience des jeux et de leur saveur internationale. Il estime qu'après les 4es JMM, l'équipe sera prête à participer aux 5es JMM, qui auront lieu au Brésil, en 2011.

L'optimisme du Bgen Wardak est contagieux et sa gratitude profonde. Le militaire souligne la générosité de l'Inde et du Canada, qui ont amené l'équipe de l'ANA jusqu'au terrain de soccer. « Je suis ravi que la délégation canadienne ait payé tous les frais du CISM, précise-t-il. C'est très difficile pour l'Afghanistan de trouver cet argent. »

La Branche des services du renseignement sort de l'ombre

Par Steve Fortin

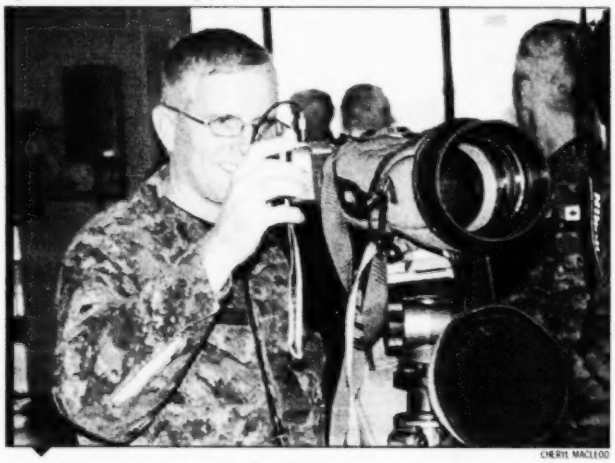
Il y avait foule dans le grand hall du Quartier général de la Défense nationale. Il fallait s'armer de patience pour se frayer un chemin d'une tour à l'autre en raison du nombre croissant de gens qui s'entassaient dans l'allée centrale afin d'entendre le Mgén Matthew Macdonald, chef du renseignement de la Défense, Robert Fonberg, sous-ministre de la DN, et le Mgén C. William Hewson, colonel commandant de la Branche des services du renseignement.

Car ce n'est pas tous les jours que la Branche des services du renseignement s'expose, au vu et au su de tous, afin de faire connaitre sa mission et son travail au sein de la Défense nationale. À l'occasion du 25e anniversaire de sa forme actuelle, et de plus de 100 ans d'existence de la fonction du renseignement, le moment etait bien choisi. Au cours de son allocution, le Mgén Macdonald a rappele que les services de renseignement etaient essentiels à la réalisation de toute opération des FC et que le temps était venu de « lever l'anonymat et de sortir de l'ombre », tout en souhaitant que les gens présents, militaires et civils, prennent le temps de rencontrer les artisans des services de renseignement. « En cette ère ou les conflits ont beaucoup changé, il est impensable pour les militaires de combattre un ennemi sans disposer de bonnes photos, d'information cruciale et précise. D'ou l'importance des services de renseignement, qui colligent l'information pertinente et l'acheminent à ceux qui en ont besoin », a ajoute le Mgén Macdonald, pour bien illustrer la pertinence et l'importance de la fonction.

Le sous-ministre de la Defense, Robert Fonberg, a poursuivi dans la même veine : « Les besoins de renseignement en matière de defense ont beaucoup crû après septembre 2001. De plus, la géopolitique internationale a grandement changé depuis la creation, en 1982, des services du renseignement qu'on connait aujourd'hui. » M. Fonberg a terminé son discours en insistant sur le caractère maintenant multinational des services de renseignement, qui sont dorénavant appeles à collaborer avec d'autres intervenants similaires de nombreux autres pays.

Le Mgén William Hewson, colonel commandant de la Branche des services du renseignement, dont il fait partie depuis 23 ans, a pour sa part mis l'accent sur les progrès réalisés par la branche en 25 ans. « La fonction du renseignement a beaucoup changé et mon experience ici m'a permis d'être aux premières loges de son évolution », a-t-il mentionné. Il a également évoqué le long parcours et l'histoire de la branche, notamment la période de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle l'information fournie par les services du renseignement a grandement contribué à la victoire des Alliés et, par le fait même, permis d'établir la crédibilité de l'organisme des FC. Le Mgen Hewson n'a pas oublié de souligner que la fonction du renseignement comprend plusieurs différentes professions, toutes essentielles au succès de la branche en général.

De nombreux kiosques etaient disposes de part et d'autre du grand hall du Quartier général afin que les visiteurs puissent en apprendre plus sur les nombreux acteurs qui composent les services du renseignement des FC. Le Service de cartographie des FC (S Carto), le Centre d'imagerie interarmees des Forces canadiennes (CIIFC), le Centre de la sécurité des télécommunications et le Service canadien de renseignement et de sécurité (SCRS), pour ne nommer que ceux-ci, tenaient de tels kiosques exposant de l'équipement varié relatif au travail de chacun.



CHERYL MACLEOD

Le Sgt Colin Kelley du CIIFC à Ottawa, présente l'équipement dont il se sert.

Sgt Colin Kelley of CFJIC Ottawa, demonstrates the equipment he uses.

Le Cpl Eric Gallant participait à la présentation organisée par sa section. Au CIIFC, à Ottawa, son rôle consiste à répondre aux demandes des FC en matière d'images et de renseignement selon le type d'opérations auxquelles participent les FC. « Dans le cas de la mission en Afghanistan, par exemple, notre soutien est surtout opérationnel et logistique, puisqu'on nous demande d'examiner les images susceptibles de servir en théâtre », explique-t-il. Le Cpl Gallant est conscient que son travail se fait dans l'ombre. Or, une journée comme celle-ci permet justement de découvrir quelques-uns des héros obscurs dont le travail est parfois méconnu.

On pourrait dire la même chose du travail de la Cpl Ruth Bidal du S Carto, qui relève du Directeur général - Capacités de renseignement. Tout récemment, deux projets nationaux l'ont accaparée et montrent qu'ici même, au Canada, ses compétences sont essentielles. En effet, la Cpl Bidal a travaille au sein d'une équipe qui a répertorie et cartographie les zones qui risquent d'être inondées par le fleuve Fraser, en Colombie-Britannique. Cet été, avant la venue du président etats-unien George W. Bush et de son homologue mexicain Felipe Calderon, l'équipe du S Carto, en collaboration avec les corps de police provinciaux et municipaux, a propose un repérage exemplaire de l'endroit de la visite et a determine les zones permettant l'atterrissage et le décollage d'hélicoptères, si, par exemple, une évacuation devait être organisée. Une telle rencontre ne pourrait pas avoir lieu sans le travail de professionnels comme la Cpl Bidal.

The Intelligence Branch comes out of the shadows

By Steve Fortin

The concourse at NDHQ was crowded. Patience was needed to elbow through, because of the growing number of people packing into the centre aisle to hear Major-General Matthew Macdonald, Chief of Defence Intelligence, Robert Fonberg, Deputy Minister of National Defence, and MGen C. William Hewson, colonel commandant of the Intelligence Branch.

It isn't every day that the Intelligence Branch steps out into the open and talks about its missions and work within the CF. The 25th anniversary of the branch in its current form was an excellent opportunity to recognize over 100 years of intelligence work. During his speech, MGen Macdonald pointed out that intelligence services were essential for all CF operations, and that the time had come to "lift the veil of anonymity and come out of the shadows." He hoped everyone present, members and civilians, would take time to meet with the branch members. "At a time when conflicts have changed so much, it is unthinkable for soldiers to fight the enemy without having good photographs and crucial and accurate information. This is why intelligence services, which collate pertinent information and send it to those who need it, are so important," pointed out MGen Macdonald.

Mr. Fonberg went further, saying: "Defence intelligence needs have increased greatly since September 2001, and international geopolitics have changed enormously since the Intelligence Branch we know today was created in 1982." Mr. Fonberg concluded by referring to the now multinational nature of intelligence services, which these days have to work with similar services from many other countries.

MGen Hewson, who has worked at the intelligence branch for 23 years, focussed on the branch's progress over the past 25 years. "Intelligence has changed a lot and I've had a ringside seat to watch these changes," he said. He also spoke about the long history of the branch, particularly the period during the Second World War, when information provided by intelligence services contributed greatly to the allied victory, and thereby helped establish the credibility of the branch. MGen Hewson took care to point out that intelligence involves a number of different professions, which are all important to the success of the branch as a whole.

Numerous booths were set up throughout the concourse to introduce visitors to the many players who make up CF intelligence services. The CF Mapping and Charting Establishment (MCE), the CF Joint Imagery Centre (CFJIC) the Communications Security Establishment and the Canadian Security Intelligence Service (CSIS), to name only a few, had displays of the varied equipment they use in their work.

Corporal Eric Gallant took part in the presentation organized by his section. At the CFJIC in Ottawa, he responds to CF requests for images and information based on the types of operations the CF are taking part in. "For the Afghanistan mission, for example, our support is mainly operational and logistical, because we are asked to examine images likely to be used in-theatre," he explained. Cpl Gallant is aware that his work is done behind the scenes. An open house like this one provides an opportunity to discover a few of these obscure heroes whose work often goes unrecognized.

Such is the case with Cpl Ruth Bidal of MCE, who reports to the Director General – Intelligence Capabilities. Recently, two national projects kept her busy and showed that even here, in Canada, her skills are essential. Cpl Bidal worked on a team that inventoried and mapped the areas that risked being flooded by the Fraser River, in British Columbia. And this summer, during the visit by US President George W. Bush and his Mexican counterpart, Felipe Calderon, the MCE team, in co-operation with provincial and municipal police departments, proposed model charts of the area and identified zones where helicopters could take off or land, for example, in case an evacuation had to be organized. Such high-level meetings could not be held without the work of professionals like Cpl Bidal.

ARMY

PHOTOS: SGT MARCO COMISSO

The Rock tests its Reservists

By Sgt Marco Comisso

ST. MARY'S, Newfoundland and Labrador — From October 5-8, more than 170 Reservists from different units took part in a four-day offensive exercise on the Avalon Peninsula.

Most of the Reservists were from the 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment, (1 R Nfld R) and they were supported by 56 Field Engineer Squadron, 36 (Newfoundland) Service Battalion, 728 Communication Squadron (St John's) and 3 Intelligence Company. The helicopters, from 438 Tactical Helicopter Squadron in Saint-Hubert, Quebec, only stopped flying long enough to refuel.

"It's a tactical exercise in a learning environment," stated Lieutenant-Colonel John MacDonald, commanding officer of 1 R Nfld R.

Soon after erecting razor wire around the school and town hall, troops started patrolling the streets in a show of force. The local population came out to observe what was happening to their normally quiet town, particularly when two helicopters made an appearance landing in the ball field. Within hours of their arrival, the Reservists held and defended the small town, letting the civilians know they were safe.

"We've inserted some reconnaissance teams out this morning, and the troops will do area patrols securing the area and preventing any enemy from coming in," said Master Warrant Officer Terry Hurley, the acting regimental sergeant-major of 1 R Nfld R. He added that an attack on two enemy positions was imminent.

Two days of hard training, including load and unload drills on the helicopters, led up to the attack on two enemy positions. Two kill houses were set up in some of the toughest Newfoundland and Labrador terrain, testing the soldiers on everything from patrolling to a platoon-size attack.

At first light, on October 8, the heavy weapons detachment opened up, firing down on the enemy camp. Soon after, the remainder of the troops moved in to attack the position. The aftermath revealed several 'dead' and two 'captured enemy'.

"The attack went smoothly," concluded Private Andrew Hammond, a C6 machine-gunner. "I guess the boys did their job down there, because we got them all."

St. Mary's was safe, once again.

Cpl Michael O'Reilly from the 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment, on patrol during Ex VIKING AXE, which was held in St. Mary's.

Le Cpl Michael O'Reilly, du 1er Bataillon, The Royal Newfoundland Regiment, effectue une patrouille pendant l'Exercice VIKING AXE, qui s'est tenu à St. Mary's.

Les réservistes terre-neuviens mis à l'épreuve

Par le Sgt Marco Comisso

ST. MARY'S (Terre-Neuve-et-Labrador) — Plus de 170 réservistes de diverses unités ont pris part à l'exercice tactique qui a eu lieu dans la presqu'île Avalon, du 5 au 8 octobre dernier.

La majorité des réservistes provenaient du 1er Bataillon, The Royal Newfoundland Regiment (1 R Nfld R), et ils étaient appuyés par le 56e Escadron du génie, le 36e Bataillon des services (Newfoundland), le 728e Escadron des communications (St John's) et la 3e Compagnie du renseignement. Les hélicoptères du 438e Escadron tactique d'hélicoptères, de St-Hubert (Québec), ont interrompu leur vol uniquement le temps de faire le plein de carburant.

« Il s'agit d'un exercice tactique effectué dans un milieu d'apprentissage », a affirmé le Lieutenant-colonel John MacDonald, commandant du 1 R Nfld R.

Afin de manifester leur présence, les soldats ont patrouillé dans les rues peu après avoir érigé des barbelés à lames autour de l'école et de l'hôtel de ville. Les gens sont venus voir ce qui se passait dans leur village habituellement paisible, notamment après l'atterrissage de deux hélicoptères sur le terrain de baseball. Quelques heures après l'arrivée des réservistes, ceux-ci tenaient et défendaient le village, laissant savoir aux civils qu'ils ne couraient aucun danger.

« Nous avons déployé des équipes de reconnaissance ce matin, et les soldats procéderont à des patrouilles de secteurs en vue d'en assurer la sécurité et d'empêcher l'ennemi de s'y infiltrer », a expliqué l'Adjudant-maître Terry Hurley, sergent-major de régiment intérimaire du 1 R Nfld R, en ajoutant qu'une attaque contre deux positions ennemies était imminente.

Deux jours d'entraînement intensif, y compris des exercices de chargement et de déchargement d'hélicoptères, ont précédé l'attaque contre deux positions ennemies. Deux abris de destruction ont été aménagés sur deux des terrains les plus accidentés de Terre-Neuve-et-Labrador, mettant à l'épreuve toutes les compétences au combat des soldats, de mener une patrouille à diriger une attaque au niveau du peloton.

Le 8 octobre, à l'aube, le détachement d'armes lourdes a ouvert le feu sur le camp ennemi; peu de temps après, les fantassins se sont déplacés afin d'attaquer la position. Les répercussions de l'attaque? Plusieurs « morts » et deux « prisonniers ».

« L'assaut s'est bien déroulée », a conclu le Soldat Andrew Hammond, qui arme d'une mitrailleuse C6. « Je crois que les soldats ont fait leur travail là-bas, parce que nous avons été victorieux. »

Enfin, le village de St. Mary's est redevenu paisible.

A platoon of infantry from the 1st Battalion, The Royal Newfoundland Regiment, on patrol during Ex VIKING AXE, which was held in St. Mary's. For safety reasons, the soldiers had to wear orange caps during hunting season.

Un peloton d'infanterie du 1er Bataillon, The Royal Newfoundland Regiment, mène une patrouille pendant l'Exercice VIKING AXE, qui s'est tenu à St. Mary's. Pour des raisons de sécurité, les soldats devaient porter une casquette orange pendant la saison de chasse.

CF provides backup during forest fires

By Cpl Julie Turcotte

SAINT-MICHEL-DES-SAINTS, Quebec — An exercise by Joint Task Force (Eastern) unfolded in the Municipality of Saint-Michel-des-Saints, in the Lanaudière region, on September 25-26. Exercise RÉPONSE ROYALE 2007 afforded 260 members of the Domestic Task Force (Dom TF) the opportunity to intervene with civil authorities as part of a forest fire scenario.

"If a disaster occurs to which the civil authorities and the Quebec government can no longer respond, we need to turn to the Canadian Forces to fill the void," said Jean-Pierre Bellerose, mayor of Saint-Michel-des-Saints. "The Army has just provided us with equipment and help for our citizens."

The civil authorities, along with a number of citizens, agreed to participate in the exercise. Without knowing the scenario or being familiar with the territory beforehand, Dom TF had to adapt quickly to the situation at hand.

"Dom TF is supple, flexible and multi-talented enough that we can handle practically any challenging situation that occurs in the municipality of Saint-Michel-des-Saints," explained Lieutenant-Colonel Hercule Gosselin, commanding officer of Dom TF. "This could involve search and rescue, evacuating people, setting up camps for displaced people, providing assistance, and planning, among other things."

Road vehicles, boats and helicopters were used in daytime and night-time evacuations. Murielle Charbonneau, who lives on the shores of Taureau Lake, agreed to take part in the exercise and be evacuated by the Navy. "I thought it was great because of where we're living—there's a great risk that this could happen one day. If we should get a fire in our neck of the woods, we're going to need help getting out," said Ms. Charbonneau.

The exercise gave the CF the opportunity to confirm its state of readiness in intervening and providing assistance during a disaster situation in Quebec.

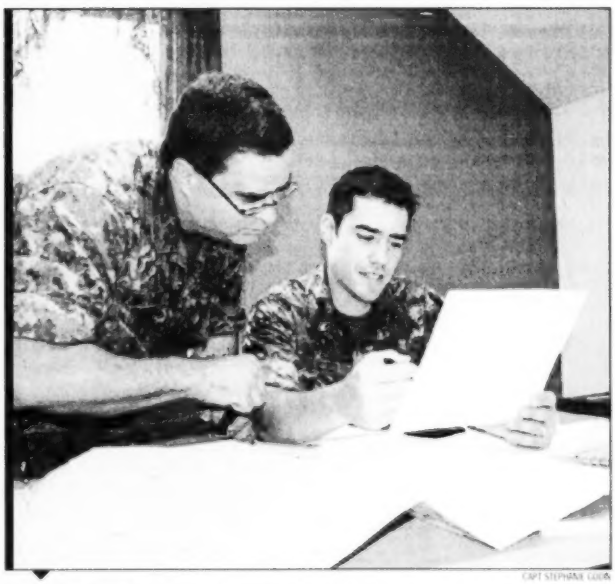
The CF members who participated in RÉPONSE ROYALE 2007 would like to thank the local residents, civil authorities and public safety agencies in the Lanaudière region for their close co-operation during this exercise.

Cpl Jasper Schwartz

The crew of HMCS Moncton took some Saint-Michel-des-Saints residents to a safe location. On September 25-26, Joint Task Force (Eastern) and its domestic operational component trained in the Municipality of Saint-Michel-des-Saints under the aegis of Ex RÉPONSE ROYALE 2007.

Des membres de l'équipage du NCSM Moncton ont amené certains habitants de Saint-Michel-des-Saints en lieu sûr. La Force opérationnelle interarmées (Est) et son élément opérationnel national ont éprouvé leurs capacités à Saint-Michel-des-Saints, les 25 et 26 septembre 2007, dans le cadre de l'Exercice RÉPONSE ROYALE 2007.

Les FC collaborent avec les autorités civiles lors de feux de fôret



Cpl Stephan Cloutier

Liaison officers collected information about the exercise, so that they could inform the commander, when they put in Ex RÉPONSE ROYALE 2007.

Pendant l'Exercice RÉPONSE ROYALE 2007, les officiers de liaison ont recueilli de l'information sur l'exercice pour ensuite informer le commandant.

Par le Cpl Julie Turcotte

SAINT-MICHEL-DES-SAINTS (Quebec) — Un exercice de la Force opérationnelle interarmées (Est) a eu lieu les 25 et 26 septembre dans la municipalité de Saint-Michel-des-Saints, dans Lanaudière. L'Exercice RÉPONSE ROYALE 2007 a permis à 260 militaires de la Force opérationnelle nationale (FON) de collaborer avec les autorités civiles dans le cadre d'un scénario portant sur les incendies de forêt.

« En cas de sinistre, quand les autorités civiles et le gouvernement du Québec sont à bout de force, nous devons recourir aux Forces canadiennes pour qu'elles nous prêtent main-forte », a raconté Jean-Pierre Bellerose, maire de Saint-Michel-des-Saints. « L'Armée de terre vient apporter de l'équipement et de l'aide à nos citoyens. »

Les autorités civiles, ainsi que de nombreux citoyens, ont accepté de participer à l'exercice. Ne sachant rien du scénario et ne connaissant pas le territoire en question, la FON a dû s'adapter rapidement à la situation.

« Les militaires qui composent la FON sont souples et polyvalents, de sorte qu'ils sont en mesure de surmonter presque n'importe quel obstacle que la municipalité de Saint-Michel-des-Saints devra lever », a expliqué le Lieutenant-Colonel Hercule Gosselin, commandant de la FON. « Il peut s'agir, par exemple, de recherche et de sauvetage, d'évacuation de personnes, d'établissement de camps à l'intention de personnes déplacées, d'aide à la planification. »

On a effectué des évacuations le jour et la nuit à l'aide de véhicules routiers, par bateaux ainsi que par hélicoptères. Murielle Charbonneau, qui habite la rive du lac Taureau, a accepté de participer à l'exercice et d'être évacuée par des marins. « J'ai trouvé ça bien, car, où nous vivons, c'est quelque chose qui peut très bien arriver. Si le feu prend dans notre coin, il faudra nous sortir de là », a-t-elle expliqué.

L'exercice a permis de confirmer l'état de préparation des FC pour ce qui est d'intervenir et de prêter main-forte dans le cas d'une situation d'urgence au Québec.

Les militaires qui ont participé à l'Ex RÉPONSE ROYALE 2007 tiennent à remercier de leur collaboration active les habitants de Saint-Michel-des-Saints, les autorités civiles et les organismes chargés de la sécurité publique de la région de Lanaudière.

For additional news stories visit ***www.army.gc.ca.*** *• Pour lire d'autres reportages, visitez le* ***www.armee.gc.ca.***

NAVY

Mission important to security and stability of Persian Gulf region

By Darlene Blakeley

HMCS *Charlottetown* departed her home port of Halifax on November 1 to begin a six-month tour as part of Operation ALTAIR, Canada's maritime contribution to the continuing US-led campaign against terrorism.

En route to Norfolk, Va., the ship conducted chemical, biological and nuclear defence exercises with Maritime Forces Atlantic and CF Naval Operations School training staff embarked. Upon arrival, *Charlottetown* joined up with an American Carrier Strike Group (CSG).

Charlottetown, along with the CSG, will fine-tune certain procedures and resolve any final connectivity issues during the Trans-Atlantic crossing, according to Lieutenant-Commander Mike Davie, the ship's executive officer.

PHOTOS: CPL RODNEY DOUCET

Family and friends gather to say goodbye to HMCS Charlottetown as it departs Halifax.

Les familles et les amis des marins à bord du NCSM Charlottetown les saluent au départ du navire de Halifax.

"*Charlottetown* has been fitted with the latest in C4I equipment in order to be able to communicate more readily with the ships in the CSG during the deployment," LCdr Davie explains. He adds that the ship will be focusing on naval boarding party training and discussing possible operational scenarios, which the team may face while in-theatre. *Charlottetown* is expected to enter US Central Command's area of responsibility in December.

"The crew is very excited about getting on with this operation," says LCdr Davie. "We have been training very hard for the past year to be ready for Op ALTAIR."

The ship completed high readiness workups in March, and then worked at integrating with a CSG, including missile and torpedo exercises in July. *Charlottetown* recently completed successful mission workups with Sea Training Atlantic off the coast of Nova Scotia.

"This mission is very important for Canadians as the security and stability in a region of the world such as the Persian Gulf and Red Sea affects us all," explains LCdr Davie. "A large percentage of sea-going trade and oil passes through this area, specifically the Suez Canal and the Strait of Hormuz. *Charlottetown* will help other coalition nations and regional navies by enhancing maritime security and stability in this area so that trade and oil routes remain safe."

The ship will make stops in Gibraltar and Alexandria, Egypt prior to transiting the Suez Canal. In Gibraltar, the ship will spend time with a British warship, which will also be joining the CSG.

HMCS *Charlottetown* is the fourth Canadian ship to deploy on Op ALTAIR. The first ship was HMCS *Toronto*, which deployed with the USS *George Washington* Carrier Strike Group from January to July 2004. In April 2005, HMCS *Winnipeg* deployed for six months with the 5th Fleet of the US Navy. And the third ship, HMCS *Ottawa*, deployed from September 2006 to March 2007.

"This mission, like other missions before it, will aid in the defence of Canada and in the prevention of future attacks on Canada and her allies by helping to eliminate the threat of terrorism," says Commander Patrick St-Denis, *Charlottetown's* commanding officer. "I feel that Op ALTAIR will ensure Canada's Navy remains relevant, responsive, and effective in the new security environment."

Mission importante dans le golfe Arabo-Persique

Par Darlene Blakeley

Le 1er novembre, le NCSM *Charlottetown* a quitté Halifax, son port d'attache, pour effectuer une période de service de six mois dans le cadre de l'Operation ALTAIR, la participation maritime des Forces canadiennes à la campagne de lutte contre le terrorisme dirigée par les États-Unis.

En route vers Norfolk, en Virgine, le navire a procédé à des exercices de défense chimique, biologique et nucléaire avec les Forces maritimes de l'Atlantique et le personnel instructeur de l'École des opérations navales des FC. À son arrivée à Norfolk, le *Charlottetown* s'est joint à un groupe aéronaval d'attaque etats-unien.

Pendant sa traversée de l'Atlantique, le groupe aéronaval dont fait partie le *Charlottetown* peaufinera certaines procédures et résoudra tout problème de communication, explique le Capitaine de corvette Mike Davie, commandant en second du *Charlottetown*.

« Le *Charlottetown* est pourvu d'équipement C3IR ultra-moderne qui lui permet de communiquer efficacement avec les navires du groupe aéronaval pendant le déploiement », déclare le Capc Davie. Il ajoute qu'on mettra l'accent sur la formation des équipes d'arraisonnement des navires et sur l'exploration d'éventuels scénarios opérationnels auxquels l'équipe pourrait faire face en situation réelle. Le *Charlottetown* devrait entrer dans la zone de responsabilité du US Central Command en décembre.

« Les membres de l'équipage ont hâte d'entreprendre cette opération en vue de laquelle ils s'entraînent intensivement depuis un an », affirme le Capc Davie.

Le navire a effectué une croisière d'endurance de disponibilité opérationnelle élevée en mars et, en juillet, son équipage s'est exercé au lancement de missiles et de torpilles en vue de se joindre au groupe aéronaval. Le *Charlottetown* a récemment mené à bien une croisière d'endurance avec Entraînement maritime (Atlantique), au large des côtes de la Nouvelle-Écosse.

« Cette mission est très importante pour la population canadienne. La sécurité et la stabilité de régions comme celles du golfe Arabo-Persique et de la mer Rouge ont des répercussions sur nous tous », explique le Capc Davie. « Un grand nombre de navires marchands et de pétroliers empruntent les voies maritimes de cette région et, plus précisément, le canal de Suez et le détroit d'Ormuz. Le *Charlottetown* prêtera main-forte aux pays de la Coalition et aux marines de cette région en accroissant la sécurité en mer et la stabilité afin que les voies maritimes servant au commerce et au transport du pétrole soient sûres. »

Le navire fera escale à Gibraltar et à Alexandrie, en Égypte, avant de traverser le canal de Suez. À Gilbraltar, le *Charlottetown* rencontrera un navire de guerre britannique qui se joindra également au groupe aéronaval.

Le NCSM *Charlottetown* est le quatrième navire canadien déployé dans le cadre de l'Op ALTAIR. Le premier, le NCSM *Toronto* a été affecté au groupe aéronaval d'attaque USS *George Washington*, de janvier à juillet 2004. En avril 2005, le NCSM *Winnipeg* a effectué une période de service de six mois au sein de la 5e flotte des États-Unis. Enfin, le NCSM *Ottawa* a été déployé du mois de septembre 2006 au mois de mars 2007.

« Cette mission, comme celles qui l'ont précédée, vise à prévenir les attaques contre le Canada et ses alliés en contribuant à l'élimination de la menace terroriste », déclare le Capitaine de frégate Patrick St-Denis, commandant du *Charlottetown*. « J'estime que l'Op ALTAIR permettra à la Marine canadienne de demeurer bien adaptée aux besoins, prompte à réagir et efficace dans le contexte de sécurité actuel. »

Lt(N) Mark O'Donohue says goodbye to his 16 month old daughter Fiona before departing with HMCS Charlottetown.

Le Lt. Mark O'Donohue salue Fiona, sa fille âgée de 16 mois, avant de quitter le pays à bord du NCSM Charlottetown.

HMCS *Calgary* fires new missiles during exercise

By Carmel Ecker

HMCS *Calgary* has become the first Canadian ship from the West Coast fleet to fire the new Evolved Sea Sparrow Missile (ESSM) during a multi-national exercise, taking place off the coast of California.

Calgary was one of five Canadian ships that took part in the exercise with a US carrier strike group and a Chilean submarine.

Working within the USS *Abraham Lincoln* Carrier Strike Group, *Calgary* used the point defence weapon to fend off an incoming target simulating a fighter-bomber attack. Neither the missile nor the target contained warheads.

In place of its warhead, the ESSM housed telemetric instrumentation that collected and transmitted data about the shoot back to the ship. That information was passed on to the Maritime Warfare Centre in Halifax where the data will be analyzed to validate and better understand the weapon's capabilities.

"There are a number of technical aspects of the missile we need to prove to demonstrate the full range of the missile's capability," says Commander Kelly Larkin, *Calgary*'s commanding officer.

Developed by several NATO nations, the new generation of Sea Sparrow Missile first rolled off the assembly line in 2002 and has since undergone testing to prove its full range of abilities.

Two East Coast naval vessels have already deployed an ESSM with telemetric components in an exercise scenario, providing the Maritime Warfare Centre with important data to which *Calgary* will add.

The ESSM has many advantages over the old Sea Sparrow, says Cdr Larkin. "It has longer range, higher speed and some greatly enhanced manoeuvering and homing capabilities to deal with modern anti-ship missile threats."

Its new design means it can defend not just one ship but our consorts as well, which is a big step up from its predecessor, he adds. With the previous generation, a ship could only intercept a missile aimed at own ship, whereas the ESSM can also target a missile headed for another ship in the convoy, even if the ship is a few miles away. "It's a big improvement over what the ship used to carry."

Ms. Ecker is a writer at Lookout.

HMCS Calgary fires the new ESSM during a multi-national exercise off the coast of California.

Le NCSM Calgary lance un ESSM pendant un exercice multinational qui s'est tenu au large de la côte de la Californie.

OS Phil Adam Tarditi

Le NCSM *Calgary* lance de nouveaux missiles durant un exercice

Par Carmel Ecker

Le NCSM *Calgary* a été le premier navire canadien de la côte Ouest à lancer le nouveau missile Sea Sparrow moderne (ESSM) lors d'un exercice multinational qui a eu lieu au large des côtes de la Californie.

Le NCSM *Calgary* faisait partie des cinq navires canadiens qui participaient à l'exercice en compagnie d'un Groupe d'intervention de porte-avions et d'un sous-marin chilien.

En collaboration avec le Groupe d'intervention du porte-avions USS *Abraham Lincoln*, le NCSM *Calgary* a lancé le missile de défense ponctuelle afin d'éliminer une cible simulant un chasseur-bombardier. Ni le missile, ni la cible ne contenaient de têtes explosives.

Plutôt qu'une tête explosive, l'ESSM portait des instruments télémétriques maison qui ont recueilli et transmis des données au navire. On a communiqué celles-ci au Centre de guerre navale à Halifax, qui les analysera afin de confirmer et de mieux comprendre les capacités du missile.

« Nous devons encore confirmer un certain nombre d'aspects techniques du missile afin d'être en mesure de montrer toute la gamme de capacités de l'arme », explique le Capitaine de frégate Kelly Larkin, commandant du NCSM *Calgary*.

Conçue par plusieurs pays membres de l'OTAN, la nouvelle génération de missiles Sea Sparrow a vu le jour en 2002 et fait depuis l'objet d'essais visant à déterminer toute l'étendue de ses capacités.

Deux navires de la côte Est ont déjà lancé un ESSM muni de composantes télémétriques qui ont fourni des données considérables au Centre de guerre navale, auxquelles s'ajouteront celles recueillies par le NCSM *Calgary*.

Selon le Capf Larkin, le missile Sea Sparrow moderne compte beaucoup d'avantages comparativement à l'ancien. « Il a un plus long rayon d'action, une vitesse accrue et des capacités de manœuvre et de radioralliement pour contrer les missiles antinavires modernes. »

« La nouvelle conception du missile lui permet de défendre non seulement le navire qui le lance, mais aussi les navires d'un groupe, une nette amélioration comparativement à son prédécesseur », ajoute-t-il. Auparavant, un navire armé de l'ancien Sea Sparrow ne pouvait intercepter qu'un missile dirigé contre lui, tandis que l'ESSM peut également cibler un missile se dirigeant vers un autre navire du convoi, même si celui-ci se trouve à quelques kilomètres. « C'est toute une amélioration par rapport aux capacités dont disposaient les navires auparavant. »

M^me^ Ecker est journaliste au journal Lookout.

Sailors run across Manitoba for charity

By SLt Crystal Myers

WINNIPEG — The "Sailors on the Run" team of 20 from HMCS *Winnipeg* flew to Manitoba on October 21 for a week-long namesake city visit to raise awareness about the Navy, talk about their ship and raise money for the ship's charity, the Firefighters' Burn Fund.

In a six-day relay run across the province, the team raised over $15 000. Lieutenant-Commander Tim Kerr, the ship's executive officer, and nine runners started at the Manitoba-Saskatchewan border on October 22 to begin the run along the Trans-Canada highway to Winnipeg.

A sailor from HMCS *Chippewa*, the Naval Reserve unit in Winnipeg, complemented the running team. Troops from CFB Shilo also joined the runners for three days to support the cause.

The remaining sailors were spread throughout the province visiting schools and Legions to reach out to the communities in an effort to promote the charity campaign and raise awareness.

"Since this was the first time the ship has done something like this, we weren't sure exactly what to expect, but the response from the communities was excellent," says LCdr Kerr.

From left to right, SLt Rob MacKay, LCdr Tim Kerr and CPO 2 Patrick Walsh take to the plains recently during their run across Manitoba.

L'Ens 1 Rob MacKay (à gauche), le Capc Tim Kerr et le PM 2 Patrick Walsh admirent le paysage des plaines durant la course qui s'est tenue au Manitoba.

SLt Crystal Myers, MPAO

Des marins courent au Manitoba au profit d'œuvres charitables

Par l'Ens 1 Crystal Myers

WINNIPEG — Vingt marins formant l'équipe « Sailors on the Run » ont pris l'avion en direction du Manitoba le 21 octobre, en vue de faire une visite d'une semaine dans la ville éponyme de leur frégate, le NCSM *Winnipeg*, de mieux faire connaître la Marine, de parler de leur navire et d'amasser des fonds pour l'œuvre de charité choisie par l'équipage, le Firefighter's Burn Fund de Winnipeg.

Pendant la course à relais de six jours dans la province, l'équipe a réussi à recueillir plus de 15 000 $. Le Capitaine de corvette Tim Kerr, commandant du navire, et neuf coureurs se sont retrouvés à la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan le 22 octobre pour le départ de la course, dont le parcours longeait l'autoroute transcanadienne en direction de Winnipeg.

Un marin du NCSM *Chippewa*, l'unité de Réserve navale à Winnipeg, est venu compléter l'équipe. Des soldats de la BFC Shilo se sont également joints aux coureurs pendant trois jours pour appuyer leur cause.

Les autres marins en visite se sont rendus à divers endroits de la province pour visiter des écoles et des filiales de la Légion, ainsi que pour promouvoir la campagne de charité dans les villes et les villages et de sensibiliser les gens à la collecte de fonds.

« Comme c'était la première fois que l'équipage du navire faisait quelque chose du genre, les marins ne savaient pas à quoi s'attendre, mais les collectivités ont très bien réagi », explique le Capc Kerr.

SAR Techs rescue toddler from crashed Cessna

By Holly Bridges

Sergeant Scott Elliston knew three-year-old Kate Williams was alive when he took her pulse and she started crying. The Edmonton toddler had been hanging by the straps of her car seat, upside down, for about five hours when military and civilian searchers found her. The Cessna 172 she was travelling in crashed near Golden, B.C. about an hour after take off, killing her grandfather, Allen D. Williams, who was piloting the aircraft, and his friend Steven Sutton.

"Once we had her out she was quite cognizant and aware of what was going on," said Sgt Elliston, a search and rescue technician from 442 Transport and Rescue Squadron, 19 Wing Comox. "I extracted her, handed her to Bruno and he cradled her in his arms. Then she saw her stuffed animal on the ground and asked for it. We picked it up, went to hand it to her but when saw it was covered with snow she didn't want it. We brushed the snow off and then she took it."

Sgt Elliston, fellow SAR tech Master Corporal Bruno Lapointe and the rest of their CC-115 Buffalo crew had already been airborne on a major search for another missing aircraft, piloted by Ron Boychuk, when the Joint Rescue Coordination Centre in Victoria diverted the mission because another emergency beacon was sending signals in the area.

"The weather was really socked in and daylight was fading," said Sgt Elliston. "We flew at 500 feet trying to get in (to where the signal was coming from) but there was no way to get into the mountains. A Cormorant also involved in the major search had been re-tasked to this mission as well. They had been in the Cranbrook area and were socked in due to weather, so we started to reassess the situation."

The crew decided to land at the Golden airport where a civilian helicopter was waiting, having been tasked by the JRCC to assist. Sgt Elliston and MCpl Lapointe, along with a civilian ground searcher from Golden, boarded the helicopter with all of their gear and took off. The GSAR volunteer's equipment included a radio direction finder, which was key to getting the crew to the downed aircraft. After about 15 minutes of passing closer and closer to the signal, the pilot flew right on top of it and saw the downed Cessna below. He landed the chopper on a logging road about 200 metres away.

"Bruno and I jumped out with our gear and headed towards the crash site. We called out, but no one answered. When we got closer we could see the little girl and checked her pulse (along with the other casualties, who did not survive the crash)."

With daylight fading and bad weather still an issue, Sgt Ellison stayed behind to assess the other two casualties while MCpl Lapointe carried the girl to the waiting helicopter. GSAR volunteers arrived on scene and helped Sgt Elliston prepare the scene for civilian authorities.

"It was amazing to find somebody alive," said MCpl Lapointe. "It was good that we could save the little one." Sgt Elliston agrees.

"It's a good feeling to know that she survived and we returned her to her family. This is what the job's about. It's what we train for. It was also a really good example of joint operations because we had a civilian helicopter, a phenomenal pilot and ground searchers integrating with us. It was really phenomenal."

Although the family credits Kate's survival to her grandfather's diligence in strapping her in so carefully, Kate's family also expressed their gratitude to all the searchers involved. "We offer our heartfelt gratitude to the search and rescue team that reached Kate in time. Not only did they bring her to safety, but they reunited Kate with her stuffed penguin Pablo, a source of comfort in a difficult time," said Kate's Mom.

Little Kate survived the crash with little more than black eyes and a couple of scrapes on her face. She was treated in hospital and released. Meanwhile, the major search for Ron Boychuck ended after 13 days with no positive result.

Des tech SAR sauvent une fillette

Par Holly Bridges

Le Sergent Scott Elliston a su que Kate Williams, fillette de trois ans, était vivante lorsqu'il a pris son pouls et qu'elle s'est mise à pleurer. L'enfant d'Edmonton avait été suspendue par les sangles de son siège d'auto, la tête en bas, pendant environ cinq heures. C'est ainsi que l'ont trouvée les chercheurs militaires et civils. Le Cessna 172 à bord duquel elle se trouvait s'était écrasé près de Golden, en Colombie-Britannique environ une heure après le décollage, tuant le grand-père de la fillette, Allen D. Williams, pilote de l'appareil, et son ami, Steve Sutton.

« Une fois que nous l'avons sortie, elle était très éveillée et alerte », affirme le Sgt Elliston, technicien en recherche et sauvetage du 442e Escadron de transport et de sauvetage, de la 19e Escadre Comox. « Je l'ai sortie, puis je l'ai remise à Bruno, qui l'a serrée dans ses bras. Elle a aperçu son animal de peluche sur le sol et l'a réclamé. Nous avons voulu le lui remettre, mais lorsqu'elle a vu qu'il était couvert de neige, elle n'en voulait plus. Nous l'avons brossé pour enlever la neige, puis la petite l'a pris. »

Le Sgt Elliston, son collègue tech SAR, le Caporal-chef Bruno Lapointe et le reste de l'équipage du CC-115 Buffalo participaient à une grande opération de recherche d'un autre aéronef perdu piloté par Ron Boychuk, lorsque le Centre conjoint de coordination des recherches à Victoria a reporté la mission, puisqu'un autre émetteur d'urgence envoyait des signaux dans la région.

« Le temps était mauvais et le jour allait tomber », explique le Sgt Elliston. « Nous volions à 500 pieds en direction de l'endroit d'où provenait le signal, mais nous ne pouvions pas nous y rendre. Un Cormorant participant à la grande mission avait dû aussi délaisser celle-ci pour nous prêter main-forte. L'appareil était coincé dans la région de Cranbrook en raison des intempéries. Nous avons commencé à réévaluer la situation. »

L'équipage a atterri à l'aéroport de Golden, afin de monter à bord d'un hélicoptère civil affecté à la mission par le Centre conjoint de coordination des recherches. Le Sgt Elliston et le Cplc Lapointe, accompagnés d'un membre d'une équipe civile de recherche terrestre, ont pris leur équipement et sont montés à bord de l'appareil. Le matériel du pilote civil comprenait un détecteur radioélectrique, essentiel à la recherche de l'avion qui s'était écrasé. Après 15 minutes à passer de plus en plus près de l'endroit d'où provenait le signal, le pilote a volé directement au-dessus du lieu de l'écrasement et a aperçu le Cessna plus bas. Il a atterri sur un chemin forestier à environ 200 mètres du Cessna.

« Bruno et moi sommes sortis avec notre équipement et nous nous sommes dirigés vers le lieu de l'écrasement. Nous avons crié, mais personne ne répondait. Lorsque nous nous sommes approchés, nous avons aperçu la fillette et nous avons vérifié son pouls, ainsi que celui des autres victimes, qui n'ont pas survécu. »

WILLIAMS FAMILY COURTESY PHOTO / PHOTO LA FAMILLE WILLIAMS

Three-year-old Kate Williams and Pablo, last September.

La petite Kate Williams, âgée de trois ans, et Pablo

Le jour tombait et le mauvais temps posait toujours problème. Le Sgt Elliston est resté derrière pour déterminer l'état des autres victimes de l'accident, pendant que le Cplc Lapointe ramenait la fillette jusqu'à l'hélicoptère. Des bénévoles de l'équipe de SAR terrestre de Golden sont arrivés sur les lieux afin d'aider le Sgt Elliston à préparer l'endroit à la venue des autorités civiles.

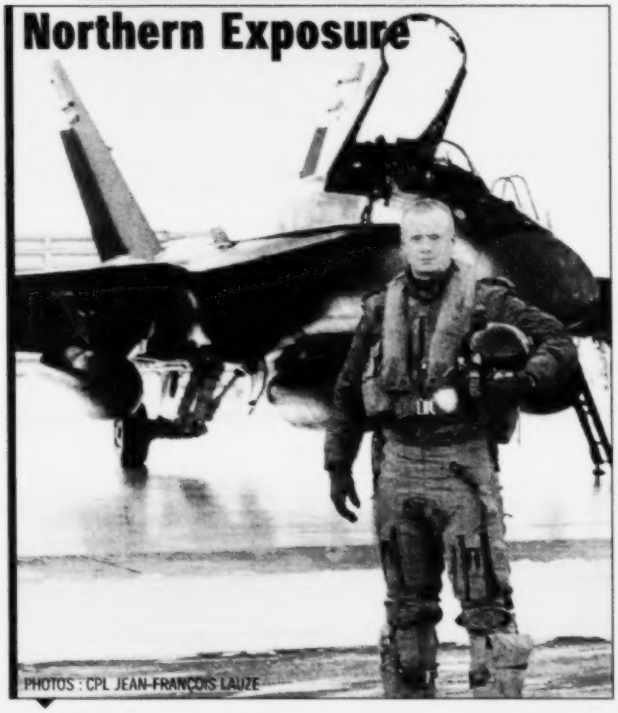
« C'était fantastique de trouver quelqu'un en vie, explique le Cplc Lapointe. Je suis heureux que nous ayons pu sauver la petite. » Le Sgt Elliston est d'accord avec son collègue.

« Je me réjouis de savoir qu'elle a survécu et que nous ayons pu la ramener à sa famille. C'est pour cela que nous faisons ce métier, c'est pour ça que nous nous entrainons. C'est également un très bon exemple d'opérations conjointes, puisque nous nous sommes servis d'un hélicoptère civil et nous avons joui de l'appui d'un pilote extraordinaire et de chercheurs terrestres intègres à notre équipe. C'était véritablement phénoménal. »

Bien qu'elle attribue la survie de Kate à la diligence de son grand-père, qui l'a attachée avec soin, la famille de la fillette a également tenu à témoigner sa gratitude à tous les chercheurs. « Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à l'équipe de recherche et de sauvetage qui s'est rendue jusqu'à Kate à temps. Non seulement ils l'ont ramenée saine et sauve, mais ils ont réuni Kate et son pingouin Pablo, qui a pu la réconforter pendant cette dure épreuve », a affirmé la mère de Kate.

La petite Kate a survécu à l'écrasement souffrant seulement de deux yeux tuméfiés et d'éraflures au visage. Elle a reçu les soins nécessaires à l'hôpital, dont elle a obtenu congé. Entre-temps, la grande opération de recherche pour Ron Boychuk a pris fin après treize jours de recherche infructueuse.

Northern Exposure



PHOTOS : CPL JEAN-FRANÇOIS LAUZE

CF-18 pilot, Captain Yuri Mokievsky-Zubok from 409 Tactical Fighter Squadron stands proudly while forward deployed in Inuvik, N.W.T. The Ottawa native is currently working with 409 Tactical Fighter Squadron, 4 Wing Cold Lake, Alberta. NORAD-assigned forces often deploy to other locations to conduct various air missions and training. Supplies and equipment are often flown in to support these Forward Operating Locations (FOL). While at these locations, Air Force personnel conduct missions in the same professional manner as they do while at their home station. Main operating bases, deployed operating bases, and FOL give NORAD the ability to ensure a rapid and ready response.

Le Capitaine Yuri Mokievsky-Zubok, pilote de CF-18, pose fièrement pendant son deploiement à Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le militaire originaire d'Ottawa est affecte au 409e Escadron d'appui tactique, a la 4e Escadre Cold Lake, en Alberta. Les forces affectées au NORAD sont souvent envoyees à des endroits ou elles menent diverses missions et suivent des formations aeriennes. L'approvisionnement et l'equipement sont souvent transportes par avion à l'appui de ces emplacements d'operations avances. Lorsqu'ils se trouvent à ces endroits, les membres de la Force aerienne effectuent leurs missions avec le même professionnalisme dont ils font preuve à leur base d'attache. Les bases d'operations principales, les bases d'operations deployees et les emplacements d'opérations avancés permettent au NORAD d'être toujours prêt à reagir rapidement.

Avionics Systems Technician, Cpl Ricard St-Laurent, rushes to hurry a CF-18 cockpit for takeoff.

Le Cpl Ricard St-Laurent, technicien en systèmes avionautiques, s'empresse de préparer une cabine de CF-18 avant le décollage de l'appareil.

Aventure dans le Grand Nord

A CC-177 Globemaster III lands in Inuvik to deliver supplies and equipment for the FOL.

Un CC-177 Globemaster III atterrit à Inuvik pour livrer l'approvisionnement et l'équipement dont ont besoin les militaires affectés à l'emplacement d'opérations avancé.

John McDonald and Sgt Bonnie MacInnis reset the arresting cable at the Inuvik Airport after a CF-18 aircraft engaged the cable on landing. Sgt MacInnis is a refrigeration and mechanical systems technician from 4 Wing Construction Engineering, 4 Wing Cold Lake.

John McDonald et le Sgt Bonnie MacInnis réinstallent le câble d'arrêt à l'aéroport d'Inuvik, après l'atterrissage d'un CF-18. Le Sgt MacInnis est technicien en réfrigération et en systèmes mécaniques du Génie construction de la 4e Escadre Cold Lake.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 27 octobre

Canada 4All visited 14 Wing Greenwood.

L'équipe de l'émission « Canada 4All » a visité la 14e Escadre Greenwood.

October 30 octobre

Air Force crews completed another successful Op BOXTOP.

Des équipages de la Force aérienne ont mené avec brio une autre Op BOXTOP.

November 1 novembre

A new CF-18 cockpit will soon be touring Canada to promote the CF.

Une nouvelle cabine de pilotage de CF-18 servira à faire connaître les FC partout au Canada.

JUST CLICK IN NEWSROOM TO FIND THESE STORIES. CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER DES ARTICLES.

Grey Cup—back where it started, 95 years later

By Jon O'Connor

It's that time of year again and Grey Cup fever is coming to Toronto. The CF will again play a large role during Grey Cup week (November 20-25) supporting the festivities surrounding this national institution.

"Our participation in this year's Grey Cup will be a marquee event for Op CONNECTION," says Brigadier-General Al Howard, commander of Joint Task Force Central, Toronto. "This is a very special event and it will top a great year for outreach and Op CONNECTION."

So special that he formed Task Force Grey Cup, a core of leaders and planners with operational and Op CONNECTION experience. Their task is to synchronize, co-ordinate and receive no less than 350 CF personnel who will be contributing to the events over the five-day period.

"We have a sparkling program laid out and an excellent team of dedicated people living, eating and breathing this operation," says Lieutenant-Colonel John Conrad, Task Force commander. "I want every sailor, soldier and airmen to be fully prepared to take advantage of this opportunity to showcase who they are and what they do, on behalf of the Canadian public."

There will be plenty of opportunities as the plan hits all the bases. In the air the Snowbirds and CF-18s will be doing pre-game fly pasts, in the stadium a 100-man guard from CFB Petawawa will fire a *Feu de Joie*, as well as numerous static display with kit and equipment.

La coupe Grey : de retour au bercail, 95 ans plus tard

Par Jon O'Connor

Voici venu le temps de l'année ou la fièvre de la coupe Grey s'empare de Toronto. Les FC joueront un grand rôle pendant la semaine de la coupe Grey, du 20 au 25 novembre, à l'appui des festivités entourant cette tradition nationale.

« Notre participation à la coupe Grey constituera le point culminant de l'Op CONNECTION », explique le Brigadier-général Al Howard, commandant de la Force opérationnelle interarmées du Centre, à Toronto. « Cette activité spéciale terminera en beauté une année remarquable en matière de sensibilisation et pour ce qui est de l'Op CONNECTION. »

L'activité est tellement spéciale que le Bgén Howard a formé la Force opérationnelle de la coupe Grey, un noyau de dirigeants et de planificateurs ayant participé à l'Op CONNECTION et possédant de l'expérience opérationnelle. La tâche de l'unité consistera à accueillir les quelque 350 membres des FC qui participeront aux activités en marge de la coupe Grey, qui s'étalent sur cinq jours.

« Nous disposons d'un excellent programme et d'une équipe de gens dévoués qui ne pensent qu'à cette opération », explique le Lieutenant-colonel John Conrad, commandant de la force opérationnelle. « Je veux que chaque marin, chaque soldat et chaque aviateur soient entièrement prêts à profiter de cette occasion de montrer qui ils sont et ce qu'ils font, au nom des Canadiennes et des Canadiens. »

Il y aura une foule d'occasions de le faire, puisque le plan de l'opération met en valeur toutes les unités. Dans les airs, les Snowbirds et les CF-18 effectueront des survols avant le match; dans le stade, on trouvera de nombreuses expositions d'équipement et une garde de 100 membres de la BFC Petawawa effectuera un tir cérémoniel.

FILE PHOTO/ARCHIVES

Members of 2 PPCLI were part of the 2006 Grey Cup festivities in Winnipeg. This year the game is in Toronto.

Des membres du 2 PPCLI ont participé aux festivités de la coupe Grey 2006 à Winnipeg. Cette année, la finale aura lieu à Toronto.

Canada's military and football connection

By Jon O'Connor

It goes back a number of years, but Canadian football has deep historical connections to the military. We don't just share terminology like tactics, defence and offence, we share common names of heroes and figures that stretch back to the Second World War.

"Well I think it really started from a guy by the name of Denny Whitaker," recalls Cliff Chadderton, chairman of the National Council of Veteran Associations in Canada and CEO of The War Amps. "He was a major with the Royal Hamilton Light Infantry and had been a quarterback for the Hamilton Wildcats as they were called before the war."

Mr. Whitaker's story is now a legend. After a chance meeting with an American officer in London in December 1943, he learned they had brought to England, six complete sets of football gear. This led to a unique football challenge between teams of American and Canadian service members stationed in England.

The game was held on February 13, 1944, and mixed the two variations of the game. The first half was American rules and referees followed in the second half with Canadian rules. Although the field dimensions seemed to favour the American game, the Canadians won 16-6, thanks in large part to the team Mr. Whitaker had assembled. It looked like an all-star lineup of Canadian football and included Major Jeff Nicklin from Winnipeg.

"He was real hero," says Mr. Chadderton, who was Maj Nicklin's second in command, when they were both in the Royal Winnipeg Rifles earlier in the war. "Before the war, Jeff Nicklin was an all-star with the Blue Bombers and was part of the team's Grey Cup victories in '35 and '39, so he was well-known. Every high school student in those days, and I was one of them, knew Nicklin and his whole story as a top Canadian athlete."

The Nicklin name also endures to this day in airborne infantry lore. Maj Nicklin was a company commander when he transferred to the First Canadian Parachute Battalion. He jumped on D-Day and was wounded. Later, while commanding the battalion, LCol Nicklin was killed in March 1945 during a paradrop during the Battle of the Rhine.

Shortly after the war, members of his unit established the Jeff Nicklin Memorial Trophy to honour their fallen commanding officer. It is awarded annually to the most outstanding player for the CFL West Division. Thanks to the work of the 1st Canadian Parachute Battalion Association, the CFL and The War Amps, the trophy was rededicated at the Grey Cup in Winnipeg last year. In turn, this effort led to another memorial project on Jeff Nicklin.

"After we got all the footage and what not, it (the story) was so good in my mind …that we decided to do a documentary on it," says Mr. Chadderton. The documentary entitled "Jeff Nicklin – Hero of the Gridiron and the Battlefield" tells the story of one of Canada's great dual heroes, who made his mark in not just one great national institution, but two.

The documentary was released November 12, prior to the 95th Grey Cup.

Les militaires et le football au Canada

Par Jon O'Connor

Le football canadien a un lien historique avec les forces armees : il suffit pour s'en rendre compte de remonter un peu dans le temps. Le milieu militaire et le football ne partagent pas que des termes tels que « tactiques », « défensive » et « attaque », mais aussi des héros et des personnalités de l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

« Je crois que tout a commence par un gars du nom de Denny Whitaker », explique Cliff Chadderton, président du Conseil national des associations d'anciens combattants au Canada et chef des services administratifs de l'Association des Amputes de guerre. « M. Whitaker etait major dans la Royal Hamilton Light Infantry et avait été quart des Wildcats de Hamilton, comme on appelait l'équipe avant la guerre. »

L'histoire de M. Whitaker est devenue une véritable légende. Après avoir rencontré par hasard un officier etats-unien à Londres en decembre 1943, il a appris que les États-Uniens avaient apporté six ensembles complets d'équipement de football. Deux équipes de militaires stationnés en Angleterre, États-Uniens d'une part et Canadiens de l'autre, se sont donc affrontées à l'occasion d'une rencontre de football unique en son genre.

Un match qui était un mélange de football etats-unien et de football canadien a eu lieu le 13 février 1944. La première mi-temps a été jouée selon les règlements etats-uniens et la deuxième, selon les règlements canadiens. Même si les dimensions du terrain accordaient l'avantage aux États-Uniens, les Canadiens ont neanmoins remporté la victoire par la marque de 16 à 6. Celle-ci était sûrement due, en grande partie, à la composition de l'équipe que M. Whitaker avait assemblée. On aurait dit en effet qu'il avait réuni toutes les étoiles du football canadien, dont le Major Jeff Nicklin, de Winnipeg.

« C'était un vrai héros », se souvient M. Chadderton, qui a été commandant adjoint du Major Nicklin pendant qu'ils étaient tous les deux dans les Royal Winnipeg Rifles plus tôt pendant la guerre. « Avant la guerre, Jeff Nicklin était un joueur étoile des Blue Bombers. Il faisait partie de l'équipe lorsqu'elle a remporté la Coupe Grey en 1935 et en 1939. Il était donc très connu. À cette époque, tous les jeunes, dont moi, connaissaient Nicklin, le grand athlète canadien. »

Le nom du Major Nicklin fait encore aujourd'hui partie des légendes de l'infanterie aéroportée. Il était commandant de compagnie à l'époque ou on l'a affecté au 1er Bataillon canadien de parachutistes. Il s'est blessé en sautant le jour J. En mars 1945, au cours d'une opération de parachutage pendant la bataille du Rhin, le Lcol Nicklin, qui commandait alors le Bataillon, a été tué.

Peu de temps après la guerre, des membres de l'unité du Lcol Nicklin ont créé le trophée Jeff Nicklin en son honneur. On decerne ce trophée tous les ans au meilleur joueur de la division Ouest de la LCF. Grâce aux efforts de l'Association du 1er Bataillon canadien de parachutistes, de la LCF et des Amputes de guerre, une nouvelle consécration du trophée a eu lieu l'année dernière à Winnipeg à l'occasion de la finale de la Coupe Grey. Cette consecration a mené à un autre projet en l'honneur de Jeff Nicklin.

« En voyant ce qui avait été filmé, nous nous sommes rendu compte que l'histoire valait la peine d'être racontée dans un documentaire », déclare M. Chadderton. Le film, *Jeff Nicklin – Hero of the Gridiron and the Battlefield*, raconte l'histoire d'un des plus grands héros canadiens, un homme qui a marqué non pas une, mais bien deux grandes institutions canadiennes.

Le documentaire a été diffusé le 12 novembre, avant la 95e Coupe Grey.

Military ombudsman now accepting nominations for Special Recognition Award

Last year, Yves Côté, DND/CF Ombudsman, introduced a new Special Recognition Award to formally acknowledge CF members, civilian employees and military family members who go above and beyond their normal responsibilities to assist others in the Defence community or who have helped bring positive and lasting change to the Department or the CF.

The Ombudsman's Special Recognition Award, along with the Liz Hoffman Memorial Commendation for Complaint Resolution, will be presented to award recipients at a ceremony to be held in Ottawa May 2008.

"Every single day, members of the Canadian Forces, employees of National Defence and their family members make incredible sacrifices to help others in need in Canada and around the world," said Mr. Côté. He added, "An annual commendation is just one of the many ways that we can show these individuals how grateful we are for their dedication, professionalism and service."

Anyone can nominate members of the Defence community who have demonstrated one or more of the following attributes:

- a willingness to resolve problems informally and quickly, as well as to support alternative means of resolving disputes;
- the courage not to turn a blind eye to difficult situations, but to find ways to resolve them in a manner consistent with fairness, loyalty and integrity;
- the identification of issues of unfairness and a means of resolving them;
- a systemic approach to problem solving; and/or
- the resourcefulness to propose or consider innovative solutions.

Award recipients will receive a framed citation, an engraved glass sculpture created by a well-known Aboriginal artist and a trip to Ottawa to be recognized at a special luncheon and ceremony in May 2008. In previous years, the Defence Minister, Chief of the Defence Staff, Chief of the Land Staff and numerous parliamentarians, senior leaders and government officials have attended the ceremony honouring award recipients.

"The presence of so many prominent Canadians at our previous award ceremonies underscores the importance of these awards and the positive contribution that our recipients have made to the Department of National Defence, the Canadian Forces and the Government of Canada," stated Mr. Côté.

The Ombudsman's Advisory Committee will review all submissions received on or before November 30, 2007. The Ombudsman will rely on the committee's advice in selecting two recipients for the award. All nominators and nominees—whether successful or unsuccessful—will be advised of the outcome of the process before February 28, 2008.

"I was extremely pleased by the number of Canadian Forces members and departmental employees from across the country who were nominated for this award last year," said Mr. Côté. He added, "Recognizing the outstanding commitment and compassion of these individuals reinforces the ultimate mission of our office: contributing to real and lasting improvements in the Defence community."

The office is now accepting nominations for the 2008 Ombudsman's Special Recognition Award. For more information, please visit the Ombudsman's Web site at **www.ombudsman.forces.gc.ca**.

L'ombudsman du MDN et des FC accepte les nominations pour les Mentions d'honneur spéciales

L'année dernière, Yves Côté, ombudsman du MDN et des FC, a créé la Mention d'honneur spéciale pour saluer officiellement les militaires, les employés civils et les parents des militaires qui vont au-delà de leurs tâches habituelles pour venir en aide à des membres de la collectivité de la Défense ou qui contribuent à apporter des changements bons et durables au MDN et aux FC.

On remettra la Mention d'honneur spéciale de l'ombudsman et la Mention d'honneur Liz Hoffman pour la résolution de plaintes aux récipiendaires à l'occasion d'une cérémonie qui se tiendra à Ottawa en mai 2008.

« Tous les jours, des militaires canadiens, des employés de la Défense nationale et des membres de leur famille font d'énormes sacrifices pour aider des gens dans le besoin au Canada et partout dans le monde », a déclaré M. Côté. « Cette cérémonie annuelle n'est qu'une façon parmi tant d'autres grâce auxquelles nous pouvons remercier ces personnes de leur dévouement, de leur professionnalisme et de leurs services », a-t-il ajouté.

N'importe qui peut proposer la candidature d'un membre de la collectivité de la Défense ayant fait preuve d'au moins une des qualités suivantes :

- avoir la volonté de résoudre les problèmes rapidement de façon officieuse et favoriser d'autres moyens de résolution des conflits;
- avoir le courage d'affronter les situations délicates, de les résoudre de façon équitable, loyale et intègre;
- reconnaître les situations d'injustice et trouver le moyen de les résoudre;
- adopter une approche systémique à la résolution de problèmes;
- faire preuve de créativité en proposant ou en envisageant des solutions novatrices.

Les récipiendaires recevront une attestation encadrée, une sculpture de verre réalisée par un artiste autochtone connu et un voyage à Ottawa pour participer à un repas spécial et à une cérémonie en mai 2008. Les années précédentes, le ministre de la Défense nationale, le chef d'état-major de la Défense, le chef d'état-major de l'Armée de terre et de nombreux parlementaires, hauts fonctionnaires et représentants du gouvernement ont assisté au repas et à la cérémonie en l'honneur des récipiendaires.

« La présence d'un si grand nombre d'éminents Canadiens lors des cérémonies précédentes souligne l'importance de ces prix et du travail qu'accomplissent les récipiendaires pour le ministère de la Défense nationale, les Forces canadiennes et tout le gouvernement du Canada », a déclaré M. Côté.

Le comité consultatif de l'ombudsman étudiera toutes les candidatures qui leur parviendront d'ici le 30 novembre 2007. L'ombudsman s'en remettra aux conseils du comité pour choisir deux récipiendaires de la mention. Toutes les personnes participant au processus, qu'il s'agisse des promoteurs ou des candidats, retenus ou non, seront informées des résultats du processus avant le 28 février 2008.

« J'étais très fier de voir un si grand nombre de membres des Forces canadiennes et d'employés du ministère de la Défense nationale de partout au pays mis en nomination pour cette mention l'année dernière », a affirmé M. Côté. « En soulignant la compassion et le dévouement exceptionnels de ces personnes, nous contribuons à renforcer notre mission première : apporter des améliorations réelles et durables à la collectivité de la Défense. »

Le bureau accepte des aujourd'hui les nominations pour les Mentions d'honneur spéciales de 2008 décernées par l'ombudsman. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le **www.ombudsman.forces.gc.ca**.

MCPL CPLC ROSS ET BUTTRILL

Providing protection

Cpl Stefan Morissette (left) a medic with 5 Field Ambulance Valcartier and MCpl James Bissonnette 3rd Battalion, Royal 22e Regiment (3 R22eR), along with members of the protection force for the Provincial Reconstruction Team provide security for Canadian personnel and Afghan civilians attending a shura in the Panjwayi District.

D'intrépides protecteurs

Le Cpl Stefan Morissette (à gauche), adjoint médical au sein de la 5e Ambulance de campagne de Valcartier, et le Cplc James Bissonnette, tous les deux du 3e Bataillon, Royal 22e Regiment, ainsi que des membres de la force de protection de l'Équipe provinciale de reconstruction, assurent la sécurité de militaires canadiens et de civils afghans qui assistent à une shura dans le district de Panjwayi.

CF sports awards: Hall of fame inductees

By Holly Bridges

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa for the annual CF Sports Awards Ceremony on November 17.

This week, we would like to highlight the achievements of those outstanding CF athletes who will be inducted into the CF Sports Hall of Fame.

Captain Meagan McGrath is on top of the world after becoming the first member of the CF to climb to the top of Mount Everest. She did this on May 21, after years of preparation, training and dreaming. Along with the title of being the first CF member to climb Mount Everest, Capt McGrath is also the youngest Canadian woman to summit the Seven Summits (the tallest mountain peak on each of the world's seven continents), the second youngest Canadian woman to summit Mount Everest, and the first CF member to summit the Seven Summits.

Chief Warrant Officer (Ret) Ken Doucette is regarded as "one of the founding fathers of running in the CF". CWO Doucette's world-class accomplishments in one of the most gruelling sports of all, the marathon, along with his passionate commitment to sports and running, has brought tremendous credit to himself and to the CF. Known for his outstanding contributions as an athlete, a "builder", and a service member, CWO Doucette personifies the spirit of excellence that exists within the CF. As an athlete, CWO Doucette has had the distinction of holding three marathon records at one time—the CF Marathon Record Holder with a time of 2:24:14—the Nova Scotia Marathon Record Holder, (breaking Johnny Miles' marathon record which Miles had held since 1926), and the Prince Edward Island Marathon Record Holder.

Major (Ret) Mike Fabbro is a world-class athlete, coach, writer and sports marketer. Be it windsurfing, wrestling, snowboarding, fitness instructing or Tae Kwon Do, Maj Fabbro has done it all. It is, however, his incredible success in, and devotion to, the sport of windsurfing that brings him to this prestigious moment as an inductee into the CF Sports Hall of Fame. Maj Fabbro's passion for windsurfing began while he was studying at Royal Military College in the late 1970s and early 1980s. From there he went on to teach and compete at national and international levels, finishing in the top three at many of championships, including the North American Windsurfer Championship, the Canadian Freestyle Championship and the World Windsurfing Freestyle Championship. After a hiatus from the sport of windsurfing, he returned to the water and captured the overall Masters title at the National Windsurfing Championships in Rustico, Prince Edward Island in 1997. He is now involved in teaching fitness, cardio kickboxing, Tae Kwon Do and yoga.

Maj Bruce Barteaux was born to run—run fast, run long and run hard. His achievements in the sport of distance running are nothing short of legendary—in the CF and in many other running circles. He has competed in some of the most gruelling and demanding races in the world. From the "Hurtin' Hamstring Hundred" and the "Canadian Death Race" to the "Rum Runners Ultra" and numerous other elite, international races including six consecutive years representing Canada at the World Cup 100 km, this super fit, superstar of distance running has raced more than 67 marathons. He has won seven of them and placed second to fourth overall in another five races. While some runners might consider running an ultra marathon as the capstone of their running careers, Maj Barteaux has run 27 of these races, the majority of those being at least 100 km in distance. Of those 27, he won a total of seven and placed second to fourth overall in another seven.

For more on all the nominees visit the CF Personnel Support Agency Web site at **www.cfpsa.com**.

Mérite sportif des FC : personnes inscrites au Temple de la renommée du sport des FC

Par Holly Bridges

La crème de la crème des adeptes du conditionnement physique et du sport au sein des FC se retrouvera à Ottawa, le 17 novembre, à l'occasion de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

Cette semaine nous soulignons les réussites des athlètes remarquables des FC qui seront inscrits au Temple de la renommée des sports des FC.

La **Capitaine Meagan McGrath** est au sommet du monde après être devenue la première militaire à gravir le mont Everest. Elle a réussi cet exploit le 21 mai, après des années de préparation, d'entraînement et de rêves. En plus d'être la première membre des FC à atteindre le sommet du mont Everest, la Capt McGrath est également la plus jeune Canadienne à avoir conquis les sept sommets du monde (les plus hauts sommets de chacun des sept continents), la deuxième Canadienne en âge à atteindre le sommet du mont Everest et la première membre des FC à réussir à gravir les sept sommets.

L'**Adjudant-chef (retraité) Ken Doucette** est perçu comme « l'un des pères fondateurs de la course dans les FC ». Les exploits de calibre mondial de l'Adjuc Doucette au marathon, l'un des sports les plus ardus qui soient, en plus de son dévouement passionné aux sports et à la course lui ont valu bien des honneurs ainsi qu'aux FC. Connu pour son merveilleux travail à titre d'athlète, de « bâtisseur » et de militaire, l'Adjuc Doucette représente l'esprit d'excellence qui existe dans les FC. À titre d'athlète, l'Adjuc Doucette a détenu trois records en même temps au marathon : le record du marathon des FC avec un chrono de 2:24:14, le record du marathon de Nouvelle-Écosse, battant le record de Johnny Miles que celui-ci détenait depuis 1926, ainsi que le record du marathon de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le **Major (retraité) Mike Fabbro** est un athlète, un entraîneur, un journaliste et un promoteur de sport de calibre mondial. Que ce soit en planche à voile, en lutte, en planche à neige, en taekwondo ou en enseignement du conditionnement physique, le Maj Fabbro a tout fait. Par contre, c'est son succès fulgurant en planche à voile et son dévouement à ce sport qui font en sorte qu'il est maintenant intronisé au Temple de la renommée des sports des FC. La passion pour la planche à voile est née chez le Maj Fabbro pendant que ce dernier étudiait au Collège militaire royal à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Il s'est alors mis à enseigner ce sport et il a participé à des compétitions nationales et internationales. Il s'est classé parmi les trois premiers lors de beaucoup de championnats, dont le Championnat nord-américain de planche à voile, le Championnat canadien de style libre et le Championnat mondial de planche à voile en style libre. Après une pause, il est retourné à l'eau et a remporté le championnat Masters et le Championnat national de planche à voile à Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard, en 1997. Il enseigne maintenant le conditionnement physique, le kickboxing aérobique, le taekwondo et le yoga.

Le **Maj Bruce Barteaux** est né pour courir : rapidement, longtemps et avec acharnement. Ses réalisations dans la course de longue distance sont légendaires, tant dans les FC que dans beaucoup d'autres milieux associés à la course. Il a participé à certaines des plus difficiles et exigeantes courses du monde, de la Hurtin' Hamstring Hundred et de la Canadian Death Race (la course canadienne de la mort) à la Rum Runners Ultra et d'autres courses réservées à l'élite internationale. Pendant six années consécutives, il a représenté le Canada au 100 km de la Coupe du monde. Cette étoile de la course très en forme a participé à plus de 67 marathons. Il a remporté sept d'entre eux et s'est classé entre le deuxième et le quatrième rang dans cinq autres courses. Bien que certains coureurs puissent considérer un ultramarathon comme le tournant de leur carrière, le Maj Barteaux a participé à 27 ultramarathons, dont la plupart sont d'au moins 100 km. Il a remporté sept de ceux-ci et s'est classé entre le deuxième et le quatrième rang dans sept autres.

Pour en connaître plus sur les candidats, visitez le site Web de l'Agence de soutien des Forces canadiennes au **www.aspfc.com**.

CAPT MEAGAN MCGRATH

CWO/ADJUC (RET) KEN DOUCETTE

MAJ (RET) MIKE FABBRO

MAJ BRUCE BARTEAUX